

# CAFÉS LITTÉRAIRES

---

---

#22

**MONTÉLIMAR**  
LE TEIL  
PIERRELATTE

## REVUE DE PRESSE

22<sup>e</sup> édition du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2017  
Festival de littérature contemporaine en Drôme Ardèche  
4667 personnes - dont 1466 scolaires - 25 auteurs présents

3 conférences de presse (ouvertes au public) :

**Mardi 27 juin à Montélimar – Mercredi 6 septembre à Pierrelatte – Mardi 12 septembre à Le Teil**

Plus de 60 articles de presse en amont et pendant le festival / Presse locale, régionale, nationale, institutionnelle, spécialisée :

**La Tribune / Le Dauphiné Libéré / Enjoy ! Magazine / Magazine de la Drôme / Magazine de Montélimar Agglomération / Montélimag / Livres Hebdo...**

Interviews radios et promotion en amont du festival :

### **Soleil Fm**

2 interviews de Christian Liotard, président de l'association + 1 émission en direct le 27 septembre + diffusion de pastilles « coups de cœur » des lecteurs des Cafés en août et septembre

### **Radio BLV**

1 émission en direct le 14 septembre + diffusion de pastilles « coups de cœur » des lecteurs des Cafés 2 semaines avant le festival

### **Chérie Fm**

1 interview de Christian Liotard, président de l'association – diffusion la semaine précédant le festival

### **Fréquence 7**

1 émission en direct le 27 septembre

### **France Bleu Drôme Ardèche**

1 émission en direct le 26 septembre

### **Radio M**

1 interview de Christian Liotard, président de l'association + diffusion de pastilles « coups de cœur » des lecteurs des Cafés 2 semaines avant le festival + plateau radio en public samedi 30 septembre de 10h à 14h > 1 émission disponible en podcast :

[https://www.mixcloud.com/Radio\\_M/livres-caf%C3%A9s-et-poste-de-radio-m-22eme-%C3%A9dition-des-caf%C3%A9s-litt%C3%A9raires/](https://www.mixcloud.com/Radio_M/livres-caf%C3%A9s-et-poste-de-radio-m-22eme-%C3%A9dition-des-caf%C3%A9s-litt%C3%A9raires/)

Sur le web :

Mise en ligne des informations sur le 22<sup>e</sup> édition sur les sites internet de nos **partenaires institutionnels**

Mise en ligne des dates sur les sites internet des **éditeurs**

**Montélimar News** > 20 articles sur le site internet d'informations locales en amont + mise en ligne des vidéos « coups de cœur » des lecteurs des Cafés + couverture pendant le festival avec l'équipe des Petits reporters.

5500 visites sur l'ensemble des 20 articles.

Jeudi 6 avril 2017

## Les Cafés Littéraires à l'heure des bilans avant la 22e édition

# Pas plus de 25 auteurs pour la 22e édition



Autour du président Christian Liotard, du trésorier Robert Léopold, et de la coordinatrice de projet Guillemette Lambert, une équipe resserrée pour le CA en 2017 (Julien d'Abrigeon, Stéphane Moulain, Bénédicte Blomart, Françoise Vergniol).

La 22e édition des Cafés Littéraires de Montélimar aura lieu du jeudi 28 septembre au dimanche 1er octobre. Soit quelques jours seulement après le Festival de l'Écrit à l'Écran. Aïe aïe aïe. Christian Liotard l'a dit clairement jeudi dernier lors de l'assemblée générale de l'association, la date sera à rediscuter avec les acteurs du territoire, pour la suite du moins. Et cela n'a pas été la seule mauvaise nouvelle de la soirée : en effet, le Département a annoncé une baisse de 25 % de sa subvention, et la Région ne finance plus les contrats de ville... Heureusement, de nouveaux partenaires s'annoncent, comme la Fondation SNCF. Et hors la Région (pour le festival) et le CNL, tous les postes sont à ce jour actés. Messieurs Lanfray et Orset, tous deux excusés, n'ont pas eu le loisir de s'expri-

mer à ce sujet mais le soutien de l'Agglo, affirme Ch. Lieutard, sera maintenu. Dans ces conditions, l'association devrait pouvoir poursuivre ses actions, qui, le président tient à le souligner, sont porteuses de lien sur le territoire non seulement pendant le festival, mais tout au long de l'année (ateliers « pratique artistique parents/enfants », et « Petits Reporters des Cafés » dans le cadre du contrat de ville ; rencontres pour les professionnels de la petite enfance, participation à la petite Librairie » de la Médiathèque ; partenariats culturels, etc.).

### Marcus Malte sera là

Malgré quelques questionnements (notamment autour de l'audience des Cafés), l'association va de l'avant après une belle 21e édition (27 auteurs,

4510 personnes touchées et 1027 scolaires).

En 2017, on ne dépasserait pas 25 invités. Une quinzaine d'auteurs ont déjà confirmé leur venue, dont Marcus Malte (« Le garçon » chez Zulma, Prix Femina 2016) et Valentine Goby. (Un paquebot dans les arbres, Actes Sud). Nous vous en dirons plus après la conférence de presse fin juin, mais sachez déjà que 2 auteurs jeunesse seront à l'honneur début mai : Jean-Michel Zurlétti, du 2 au 6 mai, dans le cadre du festival des P'tites Pousses et Joanna Concejo du 9 au 13 mai dans le cadre du contrat de ville avec l'Agglo. Enfin, côté nouveautés, une Newsletter pour les adhérents et partenaires, un site qui bouge, et un nouveau graphiste (Alex B de Crest) pour les 3 années à venir.

G. M.

Jeudi 6 juillet 2017

Cafés Littéraires

## En route vers la 22e édition

Un savoureux moment se prépare pour les amoureux des livres et de la lecture avec la 22e édition des Cafés Littéraires de Montélimar. La conférence de presse de présentation vient de dévoiler cette nouvelle édition qui se déroulera du 28 septembre au 1er octobre. Concoctée par l'équipe d'une cinquantaine de lecteurs bénévoles de l'association, cette 22e sélection est le produit du travail de toute une année.

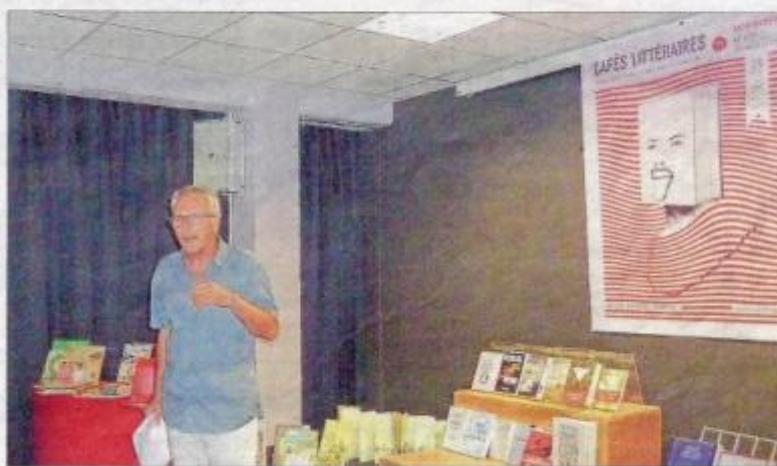
Éclectisme, nouveauté, adultes et jeunes; une programmation riche en auteurs et en animations attend le public. Avec quelques moments forts comme la présence de Valentine Goby pour son roman « Un paquebot dans les arbres » (éd. Actes Sud) qui a reçu le Grand Prix SGDL de la Fiction 2017 et le Prix des Lecteurs de l'Hebdo 2016, ainsi que celle de Joanna Concejo pour l'ensemble de son travail jeunesse.

Cette auteure, née en 1971 en Pologne, est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Poznan. Elle vit et travaille dans la banlieue parisienne comme plasticienne et illustratrice. Son travail est honoré de nombreux prix et elle expose dans le monde entier. Enseignante en des-

sin et créatrice dans le design, elle met son talent au service d'une œuvre tout en délicatesse et en poésie. La minutie de son trait, au crayon gris ou de couleur, fait entrer le lecteur dans un monde où le microcosme n'a rien à envier à l'étrangeté du quotidien. Qu'elle illustre des contes, des textes originaux d'auteurs ou les siens, la singularité du travail de Joanna Concejo s'impose avec douceur, comme son style qui allie modestie et réussite.

D'autres moments riches en culture sont à souligner avec, par exemple, Johann Chapoutot pour son livre d'analyse socio-historique « La révolution culturelle nazie », Alexandre Chardin pour l'originalité de « Jonas dans le ventre de la nuit », Marie Chartres avec « Les petits orages » une aventure quasi initiatique où l'on chemine avec un Amérindien, Olivier Domerg qui emporte le lecteur dans un poème-fleuve « Rhônéo-Rodéo » illustré de quinze photographies de Brigitte Palaggi, ou Maryam Madjidi pour « Marx et la poupée » qui a reçu le Prix Goncourt du Premier roman 2017.

Pour cette 22e édition, ils seront donc en tout 26 auteurs, écrivains, illustra-



La 22e édition a été présentée à la médiathèque.

teurs, poètes-performers, qui captiveront leur auditoire chacun à leur façon. Une quarantaine de rencontres sont prévues dans les bars et restaurants de Montélimar, Le Teil, Pierrelatte, Aubignas, Valvignères, Ancône, Villeneuve-de-Berg, Saint-Montan, Allan, et Dieulefit.

Enfin, autres nouveautés apportées cette année par les Cafés Littéraires, la proposition à six bibliothèques du territoire de rentrer dans le cercle des lecteurs associés et d'animer leurs groupes de lecture, ainsi que la création



Valentine Goby. ©Fanny Dan

d'une liste de références pour les comités adolescents-adultes, élaborée par les documentalistes du lycée

du Teil et du collège Europa de Montélimar, avec la complicité de leurs élèves.

Jeudi 21 septembre 2017

**ARDÈCHE** Voici toute la programmation de la 22e édition des Cafés littéraires

## Une valse littéraire à trois temps

*Cette 22e édition sera une valse littéraire à trois temps. Avant l'ouverture du festival, des lectures sont proposées par deux comédiennes. Le second temps sera la rencontre entre auteurs et élèves. Enfin, clou du festival et troisième et dernier temps de cette valse, les rencontres avec les auteurs.*

**P**our plonger dans l'univers des auteurs invités cette année, deux comédiennes Brigitte Prévost et Judith Thiébaud vous invitent depuis mardi à des lectures dans les différentes communes de l'Ardèche Rhodanienne. Ces lectures ont débuté mardi soir à Meysses, mercredi à Cruas, et se poursuivent mardi 26 septembre à 18 h 30 à la bibliothèque de Saint-Thomé. Ce soir-là, vous aurez le plaisir d'écouter la lecture de Judith Thiébaud.

Et pour la première fois en Ardèche, les scolaires et les aînés en maisons de retraite pourront profiter de ces lectures : Judith Thiébaud interviendra au collège du Pouzin et à l'école de Meysses ; les bénévoles des Cafés Littéraires, eux, interviendront le jeudi 14 septembre aux Lavandes à Cruas (15 h), le mardi 19 septembre aux Peupliers à Le Teil (15 h).

Les grands privilégiés seront les scolaires. Ils rencontreront avant tout le monde sept auteurs, autour de goûters littéraires. Cinq établissements sont dans le coup : les écoles de Cruas et Rochemau-

re recevront Barroux, auteur illustrateur, invité pour l'ensemble de son œuvre. L'école de Meysses aura la chance d'accueillir Joanna Concejo, auteure-illustratrice. Le Lycée de Le Teil recevra lui Barroux, Jenni Fagan, autour de son roman « Les buveurs de lumière », Valentine Goby, autour de son roman « Un paquebot dans les arbres » et Maryam Madjidi, autour de son roman « Marx et la poupée ».

### Et nous maintenant ?

26 auteurs seront présents pour cette édition 2017 et l'Ardèche Rhodanienne recevra 13 artistes : auteurs, comédiens, libraire ou encore illustratrice. Tout le petit monde qui gravite autour de la naissance d'un livre.

### Les rencontres

• **Rencontre avec Blandine Rinkele**

Jeudi 28 septembre à 20 h 30 au Bistro Regain au Teil, autour de son roman « L'abandon des prétentions ».

• **Rencontre avec Maryam Madjidi**

Jeudi 28 septembre à



Une rencontre passée, celle avec Mestre Roncagliolo lors de l'édition 2016 à Montélimar. ©L'Esprit Regain

20 h 30 à La Tour Cassée à Valvignères autour de son roman « Marx et la poupée », **Prix Goncourt du Premier roman 2017.**

• **Rencontre avec Johann Chapoutot**

Vendredi 29 septembre à 19 h à Les Sablons au Teil, autour de son roman « La révolution culturelle nazie ».

• **Lecture à trois voix avec Olivier Domerg - Laure Ballester - Christophe Roque**

Vendredi 29 septembre à 19 h au bord du Rhône à Rochemaure (rdv parking de la Voie Verte) - public ado/adulte.

• **Rencontre avec Benoit Minville**

Vendredi 29 septembre à



Maryam Madjidi Prix Goncourt du premier roman 2017 viendra à Valvignères et Valentine Goby, deux fois primées en 2016 et 2017, au Teil.



20 h 30 à Le Préau à Aubignas, autour de son roman Rural noir.

• **Rencontre avec Valentine Goby**

Vendredi 29 septembre à 20 h 30 au Luna Park au Teil, autour de son roman « Un paquebot dans les ar-

bros », Prix des lecteurs de l'Hebdo 2016 - Grand prix SDGL (Société des Gens de Lettres) de la fiction 2017.

Tel : 04 75 51 16 20/www.lescafeslitteraires.fr

### Le rendez-vous à ne pas manquer : l'illustratrice Joanna Concejo dessinera en direct

Durant cette édition, s'il y a un rendez-vous qu'il ne faudra pas manquer, c'est celui-ci. Le samedi 30 septembre à 20 h 30 au cinéma Regain, venez assister à une création originale. Sur une nouvelle inédite de Marie Chartras à la voix, Joanna Concejo dessinera en direct. La rencontre unique de deux univers sensibles, énigmatiques, qui dialoguent pour la première fois, juste pour nous. Une folle histoire d'envol... Après avoir été bibliothécaire, Marie Chartras est libraire et écrit des romans pour la jeunesse et des récits poétiques pour les adultes, notamment « Comme un feu furieux », l'école des loisirs, 2014. Elle a rejoint son amoureux à Bruxelles. Les photos sont souvent le déclencheur des histoires qu'elle

raconte dans ses livres. Elle invente des personnages courageux qui apprennent la légèreté. L'illustratrice Joanna Concejo est née en 1971 en Pologne et est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Poznan. Elle s'installe en France, dans la banlieue parisienne où elle vit et travaille, en tant que plasticienne et illustratrice. Son travail est honoré de nombreux prix et elle expose dans le monde entier. Elle enseigne le dessin, créé aussi dans le domaine du design en collaboration avec Le petit atelier de Paris notamment. Son dessin, d'une délicatesse et d'une poésie infinies, est pure narration, éblouissant ou grave, toujours émouvant. La minutie de son trait, au crayon gris ou de

couleur, nous fait entrer dans un monde d'attention à l'infime, à l'intime, où l'étrangeté et le quotidien, le familier, dialoguent avec une parcimonie heureuse. Qu'elle illustre des contes, des textes originaux d'auteurs ou les siens, la singularité de son travail et de son univers s'impose, aussi modeste qu'impressionnante (voir notre photo ci-contre). Ses sites : [www.joannaconcejo.blogspot.fr](http://www.joannaconcejo.blogspot.fr) et [www.letetitatelierdepartis.com](http://www.letetitatelierdepartis.com)

### Rencontre P'it déj' avec Didier Castino

Dimanche 1er octobre à 10h30 à la bibliothèque d'Alba-la-Romaine, rencontre avec l'auteur autour de son roman Rue Monsieur-le-Prince, chez Liana Levi.



Joanna Concejo, auteure-illustratrice, dessinera en direct le samedi 30 septembre à 20 h 30 au cinéma Regain. ©Joanna Concejo

LTRA28SU1008

Jeudi 21 septembre 2017

## CAFÉS LITTÉRAIRES DE MONTÉLIMAR

### En route vers la 22e édition



Un savoureux moment se prépare pour les amoureux des livres et de la lecture avec la 22e édition des Cafés Littéraires de Montélimar. Cette nouvelle édition se déroulera du 26 septembre au 1er octobre. Quatre jours consacrés à la littérature dans trois lieux : Montélimar, Pierrelatte, le Teil.

Au programme ? Des rencontres avec les auteurs invités, et toute une ambiance à vivre au village des cafés, dans la cour de l'hôtel de Ville à Montélimar, à la librairie ; des lectures croisées, des lectures tout court et nouveautés des lectures dessinées !

Éclectisme, nouveauté, adultes et jeunesse, une programmation riche en auteurs et en animations attend le public. Avec quelques moments forts comme la présence de Valentine Goby pour son roman « Un paquebot dans les arbres » (éd. Actes Sud) qui a reçu le Grand Prix SGDL de la Fiction 2017 et le Prix des Lecteurs de l'Hebdo 2016, ainsi que celle de Joanna Concejo pour l'ensemble de son travail jeunesse.

Pour cette 22e édition, ils seront donc en tout 26 auteurs, écrivains, illustrateurs, poètes-performers, qui captiveront leur auditoire cha-

► Les Cafés Littéraires approchent... en attendant le début du festival, quelques rendez-vous pour plonger dans l'univers de cette 22e édition. A noter notamment la présentation publique de la revue Café Mix #4, samedi 23 septembre de 9h30 à 12h à la boutique Artisans du Mood, à Montélimar.

Temps fort au Teil et grande nouveauté de ces Cafés littéraires création originale Avec Joanna Concejo, auteure-illustratrice, invitée de cette 22e édition, lecture dessinée avec Marie Charbres, samedi 30 septembre au Cinéma Regain au Teil.

Toutes les infos : [www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)

... à leur façon. Une quarantaine de rencontres sont prévues dans les bars et restaurants de Montélimar, Le Teil, Pierrelatte, Aubignas, Valvignères, Ancône, Villeneuve-de-Berg, Saint-Montan, Allan, et Dieulefit.

Enfin, autres nouveautés apportées cette année par les Cafés Littéraires, la proposition à six bibliothèques du territoire de rentrer dans le cercle des lecteurs associés et d'animer leurs groupes de lecture, ainsi que la création d'une liste de références pour les comités adolescents-adultes, élaborée par les documentalistes du lycée du Teil et du collège Europa de Montélimar, avec la complicité de leurs élèves.

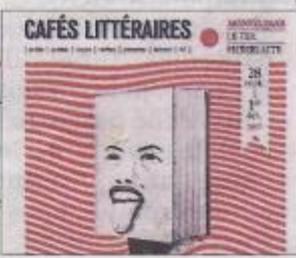
## À NE PAS ZAPPER

### CAFÉS LITTÉRAIRES

#### Du 28 septembre au 1er octobre

Le mardi 26 septembre à 18h30 à la médiathèque : Lecture « mise en bouche », extraits des romans de la sélection des Cafés Littéraires 2017 par Judith Thiébaud puis Brigitte Prévost. Pour cette 22e édition, ils seront 26 auteurs, écrivains, illustrateurs, poètes-performers. Une quarantaine de rencontres sont prévues dans les bars et restaurants de Montélimar, Le Teil, Pierrelatte, Aubignas, Valvignères, Ancône, Villeneuve-de-Berg, Saint-Montan, Allan, et Dieulefit.

[www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)



## On partage l'amour des livres

Judith Thiébaud, comédienne, faisait l'honneur de sa présence vendredi soir, à la bibliothèque. Dans le cadre de la vingt-deuxième édition des Cafés Littéraires, la comédienne, accompagnée de Cécile Dornier, responsable de la bibliothèque et Séverine Gervy, représentant la médiathèque de Montélimar, a présenté des extraits de livres sélectionnés par les lecteurs de l'association.

Un choix éclectique, entre poésie, policiers, romans, nouvelles, bandes dessinées ou encore livres pour enfants. Le but de ces soirées, organisées dans divers villages de l'Agglo, est de donner envie au public de découvrir ces auteurs et de partager l'amour de la lecture et des écrits.

À Savasse, neuf extraits ont été choisis, avec entre autres Les Bu-



vours de Lumière de Jenni Fagan, Un paquebot dans les arbres de Valentine Goby, Jardin D'hiver d'Olivier Paquet, Rural noir de Benoit Minville...

Une soirée qui a enchanté la vingtaine de personnes présente pour l'occasion.

Jeudi 28 septembre 2017

## CAFÉS LITTÉRAIRES DE MONTÉLIMAR

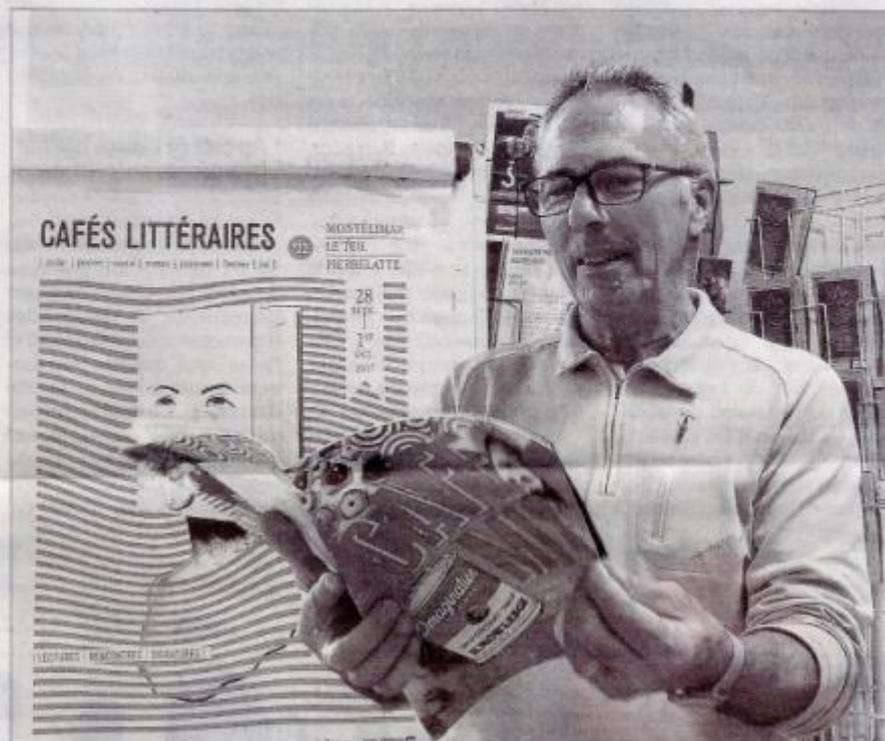
# « Rendre les gens curieux »

**L**a 22e édition des Cafés Littéraires de Montélimar débute cette semaine. L'occasion de rencontrer Christian Liotard, président de l'association qui orchestre ce savoureux moment, tant attendu par les amoureux des livres.

En vingt-deux années, les Cafés Littéraires ont su trouver leur place au sein des événements culturels de Montélimar. « *Tout le monde a entendu parler des Cafés. Les Cafés marchent bien avec ceux que l'on peut appeler les grands lecteurs. Et on met beaucoup d'énergie tout au long de l'année, à essayer d'aller vers les lecteurs plus épisodiques ou plus à distance. Parce que ce qui nous intéresse, depuis le début, c'est d'encourager les gens à oser venir aux Cafés* », souligne Christian Liotard.

Un succès qui a essaimé au point de s'étendre jusqu'au sud de la Drôme, à Pierrelatte, et au delà du Rhône, en Ardèche. Mais à baguenauder ainsi, les Cafés Littéraires ne risquent-ils pas de s'éparpiller ? « *Non, je ne pense pas. De toute façon, nous cherchons à rester proches de Montélimar pour les lieux de rencontres. Pierrelatte, c'est vrai, un peu l'Ardèche, Dieulefit aussi, mais nous n'irions pas au-delà...* » Pas question donc pour les Cafés d'essaimer trop loin. Il s'agit d'une question de plaisir et de détente plutôt que de distance.

« *Aller rencontrer un auteur dans un café doit être un moment agréable. On va écouter, un homme, une femme, un être vivant, qui a écrit un livre. Et qui en parlant de ce livre vous raconte des choses qui l'ont intéressé et qui peuvent*



Christian Liotard feuillette la dernière édition du magazine "Café Mix" concocté par les jeunes reporters pleins de talent.

### « J'essaie de rendre les gens curieux »

*vous concerner aussi* », explique le président de l'association. « *Et la plupart du temps ces rencontres sont très vivantes. J'essaie de rassurer les gens qui parfois s'interrogent sur le fait d'aller rencontrer un auteur. Je leur explique que même quand les livres évoquent des choses difficiles, dures, ils ne risquent rien. Ils ne risquent rien à passer une heure avec cet écrivain... J'essaie de rendre les gens curieux.* »

Et la curiosité n'est pas un vilain défaut, surtout en matière littéraire. En témoignent les boîtes à livres installées un peu partout dans la ville. « *Les gens viennent, se servent, certains ont l'idée de ramener d'autres livres, ça fait parler.* » Et c'est un succès certain.

L'autre belle réussite des Cafés Littéraires concerne l'ouverture vers tous les publics et notamment les plus jeunes, avec des actions concrètes. « *Depuis quelques années, en lien avec des professeurs documentalistes, on développe des comités de lecture avec des adolescents des collèges et des lycées. Ils réalisent avec notre aide le magazine « Café Mix » et font les petits reporters. Et au cours de cette édition, il y aura eu trente-deux rencontres d'auteurs avec des classes. Tous ces élèves auront passé plus d'une heure avec un auteur, en direct, leur permettant d'échanger en proximité.* » Une proximité qui fera germer sans doute chez certains, interrogation, curiosité, et peut-être appétence pour la lecture.

Quant aux coups de cœur, ils seront nombreux.

« *Il y a des moments originaux. Parfois c'est l'écrivain qui lit lui-même une partie de son livre. Parfois ça peut être également une lecture musicale avec l'écrivain. Par exemple, un moment fort cette année, Valentine Goby qui sera à l'auditorium avec son harmoniciste, pour une interprétation en musique de son roman « Un paquebot dans les arbres ».* Mais d'autres choses surprenantes et uniques dans leur genre sont aussi prévues comme la rencontre d'un écrivain avec un auteur-illustrateur. »

Originalité, créativité, et plaisir de la découverte sont au programme de cette nouvelle édition à venir savourer dès cette fin de semaine.

M.-H. L.

Jeudi 28 septembre 2017

## SAUZET Lecture en amont des Cafés Littéraires



Vendredi soir, Brigitte Prévost, comédienne, a lu des extraits d'ouvrages des Cafés Littéraires devant une trentaine de personnes. Elle a fait sa sélection parmi 15 livres qui lui ont été confiés cet été. Il lui a fallu choisir quels livres elle présenterait, et quels extraits. En ce qui concerne l'ordre, c'est dans la revue « apulée » qu'elle a trouvé le fil conducteur grâce au

poème « Une nuit d'avant le temps », d'Abdellatif Laabi. Les textes choisis étaient tirés des livres suivants : « Légende », « Rural Noir », « Rue Monsieur le Prince », « Marx et la poupée », « Le livre que je ne voulais pas écrire », « Un paquebot dans les arbres » et « Le garçon ». La comédienne a également régalé le public des doux sons de sa clarinette en bambou.

### ■ LE TEIL

#### Cafés littéraires

Les Cafés littéraires débutent au Teil dans un mois ! Au programme : jeudi 28 septembre 20h30 au Bistro du Regain : Blandine Rinkel pour « l'Abandon des prétentions » (Médiation B. Noël) ; vendredi 29 septembre 19h au bar des Sablons : Johann Chaptoutot pour « la Révolution culturelle nazie » (Médiation A. C. Noirbent), 20h30 au Luna Park : Valentine Goby pour « un Paquebot dans les arbres » (Médiation M. Michelin.) ; Samedi 30 septembre 20h30 au cinéma Regain : Lecture dessinée avec Marie Chartres pour « les Petits oranges ». Et ne pas oublier... Valvignères : jeudi 28 à 20h30 - Aubignas : vendredi 29 à 20h30 - Alba-la-Romaine : dimanche à 10h30.

Le programme complet : lescafés-littéraires.fr

### >> 26

#### MONTÉLIMAR

Dédicaces à la Nouvelle librairie Baume :

- samedi 30 septembre : à 11h30 Olivier Domerg pour « Rhônéo Rodéo » ; à 15h30 Maryam Madjidi pour « Marx et la poupée » et Amandine Dhée pour « La femme brouillon ».

Jeudi 5 octobre 2017

**MONTÉLIMAR** Cafés Littéraires

## Plein succès de la 22e édition

**R**encontres inspirantes, échanges enrichissants, partages d'émotions; la nouvelle édition des Cafés Littéraires de Montélimar a séduit les nombreux participants. La pluie abondamment tombée samedi après-midi n'a pas effarouché le public; et les auteurs ont su captiver l'attention des grands et des petits, tout au

long de ces journées. À noter le bonheur partagé lors des ateliers; et un grand Barroux tout en sensibilité qui a su trouver des mots pouvant s'appliquer aux voyages en terres littéraires: « Les vrais voyageurs le savent, la réalité est toujours plus forte, plus riche, plus déconcertante, que la fiction ».

M-R. L.



Samedi avec Alexandre Chardin.



Dimanche Barroux anime l'atelier enfants dans la médiathèque.



Un public attentif.



Vendredi avec Benoit Minville.



Jacqueline et Mario-Christine, les deux sœurs de La Buvette équitabla.



Présentation du magazine Barré, revue à contre-courant et aux idées alternatives.



L'espace Arnaud Souboyras accueille des œuvres de Joanna Concejo.



Dimanche avec Olivier Paquet.



Samedi Barroux présente son carnet de voyage.

Jeudi 5 octobre 2017

## LE TEIL 22e édition des Cafés littéraires



Du 22 septembre au 1er octobre a eu lieu la 22e édition des Cafés littéraires.

La ville de La Teil accueillait à cette occasion quatre rencontres.

Tout d'abord au Bistro du Regain avec Blandine Rinkel : L'abandon des prétentions (médiateur B. Noël), ensuite Johann Chapoutot au bard des Sablons : La révolution culturelle nazie (médiateur A.C. Noirbent), Valentine Goby au

Luna Park : Le paquebot dans les arbres (médiateur M. Michalon) et enfin au Cinéma Regain, Johanna Concejo et Marie Chartres pour une lecture dessinée (médiation de C. Moulain) comme on peut le voir sur nos photos.

## ROCHEMAURE Rhônéo-Rodéo, une lecture-spectacle pleine d'énergie



Vendredi 29 septembre, dans le cadre des Cafés littéraires était proposé une très belle soirée.

Olivier Domergue, après avoir résidé il y a trois ans dans notre Ardèche y revenait pour nous présenter son recueil de poésie Rhônéo-Rodéo. Il était accompagné

par ses deux acolytes comédiens, Marie de Ballester et Christophe Roque. Tous trois ont ravi le public par une lecture-spectacle d'un dynamisme, d'un humour, d'une fluidité rare. Chaque mot virevoltait pour retomber sur un autre en emportant au passage plusieurs

jeux de mots. Son livre charrie tout ce qui passe sur le Rhône, ses rives et ouvre grand les vannes de la langue !

Avec Olivier Domergue, la poésie est devenue vivante, emplie d'une énergie débordante, qui comme une lame de fond à emporter avec lui le public conquiert.

Jeudi 5 octobre 2017



**Christian Liotard** Faut-il décaler les Cafés Littéraires ou de l'Écrit à l'écran ? Alors que les Cafés Littéraires s'achèvent, le président de l'association éponyme peut se réjouir du succès de la 22e édition. Celui-ci ne va cependant pas pouvoir se reposer car il va devoir travailler, avec les autres acteurs concernés, à la redéfinition du calendrier culturelle de la rentrée à Montélimar. (Voir p. 18)

Cafés Littéraires et De l'Écrit à l'Écran

## L'Agglo veut régler le problème du calendrier

Les interventions d'André Orset-Buisson sont toujours très attendues. Pleines de styles, de citations et autres références culturelles, les prises de parole du vice-président de l'Agglo en charge de la culture, ne passent jamais inaperçues. Vendredi soir, pour l'inauguration des Cafés Littéraires, ce fut une nouvelle fois le cas... Mais pour une toute autre raison !

### André Orset-Buisson lance la polémique

Sans préambule, André Orset-Buisson a souhaité siffler la fin de ce qu'on pourrait appeler le grand n'importe quoi de la programmation culturelle de septembre avec deux festivals majeurs qui s'enchaînent et... se marchent dessus.

Alors que le Festival de l'Écrit à l'Écran, qui fête sa 6e édition, se déroulait du 19 au 24 septembre, la 22e édition des Cafés Littéraires prenait la suite du 28 septembre au 1er octobre.

Un timing qui ne convient pas à André Orset-Buisson, et ce dernier en a fait part devant un public assez étonné de cette prise de position en ouverture du festival. Si le vice-président a commencé en se contentant de suggérer les choses : « Ne faudrait-il pas aller au-delà de ce qui est fait et construire un événement plus ambitieux qui rayonne sur la région avec un rapprochement, en coproduction, avec le Festival de l'Écrit à l'Écran ? En sommes-nous capables ? »

### La question des subventions

Et après ces propos pour le moins explicites, André Orset-Buisson sortait son arme fatale... La subvention ! Celui-ci rappelait que l'Agglo apportait 23 000 euros de subvention au Festival, sans compter l'aide technique évaluée à plus de 10 000 euros : « Quel avenir pour ce financement à l'heure des co-réalisations, des co-pro-

ductions, des co-financements... »

Et pour ceux qui n'auraient pas encore compris le message, André Orset-Buisson concluait : « Très vite nous allons nous retrouver pour envisager 2018... »

### Les Cafés Littéraires ouverts à la discussion

Christian Liotard, président des Cafés, a pris soin de répondre au vice-président de l'Agglo en clôture de son intervention. Un peu pris de cours par les propos d'Orset-Buisson, celui-ci a lancé : « Je ne peux te répondre précisément. Mais dès le 2 octobre, lorsque le Festival sera terminé, nous sommes disponibles pour toutes rencontres que nous avons tant espérées tout au long de l'année... »

Et Christian Liotard d'affirmer : « Le calendrier ne nous paraît pas convenable. C'est tout ce que je peux dire. Toutes les invitations à discuter seront



Christian Liotard (au micro) a répondu à André Orset-Buisson (en arrière-plan), en acceptant sa proposition de rencontre.

soisies. »

Une main tendue pour ouvrir le débat mais celui-ci s'annonce périlleux. Fusion, déplacement d'un des festivals, co-organisation d'un « grand » festival culturel ? Les solutions sont multiples mais les deux festivals, avec

vraisemblablement une médiation de l'Agglo, arriveront-ils à s'entendre ? Entre les Cafés, qui avancent avec le bénéfice de l'âge, et de l'Écrit à l'Écran, qui a de son côté la fréquentation, le match risque d'être tendu.

F.A.

Jeudi 2 novembre 2017

## 22e Cafés Littéraires

# Un bilan très satisfaisant

Quelques semaines se sont écoulées et, c'est l'heure du bilan pour les Cafés Littéraires de Montélimar. L'équipe avait rassemblé ses partenaires. Une cinquantaine de personnes étaient présentes jeudi pour célébrer l'achèvement de cette 22e édition autour d'un apéritif convivial.

Christian Liotard, président de l'association, s'est félicité de la réussite de cette 22e édition : « *Le temps a été correct, même s'il y a eu de la pluie le samedi après-midi. Les rencontres ont été très suivies, avec beaucoup d'échanges entre auteurs et public. On avait vingt-cinq auteurs cette année et la plupart sont restés les quatre jours. Deux sont même restés une semaine entière. Donc, on a eu le temps de faire pas mal de choses avec ces auteurs. Et ils ont été très contents de leur séjour à Montélimar.* » Du côté des scolaires, des bons points également de la part du président Lio-



Christian Liotard, président des Cafés Littéraires, se félicite d'une édition très réussie.

tard : « *On a été très satisfaits de ce qui s'est fait avec les scolaires. Cette année on a touché 1 466 scolaires, indépendamment des rencontres dans les cafés. Là aussi, c'était plus que l'année dernière. Les auteurs ont été ravis. Ils nous ont confié que c'était la première fois que des rencontres étaient animées par des adolescents qui les avaient lus.* »

Les rencontres en bibliothèques, dans les maisons

de retraite, ont représenté un peu plus de six cents personnes qui ont bénéficié des lectures en amont du festival. La création a été au rendez-vous : « *Il y a eu beaucoup de créations, de rencontres faites sur mesure pour le festival avec des lectures dessinées, des correspondances, des rencontres croisées, des ateliers, des performances... Qui ont beaucoup plu. D'ailleurs, globalement, il y a eu plus de monde que l'année précédente, avec plus de 4 600 personnes* », confie Christian Liotard.

Un petit bémol toutefois, pour les soirées à l'auditorium dont la qualité proposée aurait mérité un public plus important. Gageons que cela sera corrigé l'année prochaine avec une plus large diffusion de l'information pour les événements majeurs à l'auditorium. Le tout, conjugué à un calendrier mieux organisé entre les différentes manifestations de la ville, devrait augurer d'un public encore plus nombreux.

Avril 2017

## LES CAFÉS LITTÉRAIRES

# Deux auteurs annoncés en avant-première



En 2016, le conseil d'administration était constitué de Christian Liotard, Robert Léopold, Julien D'Abriègeon, Stéphane Moulain, Bénédicte Blomart, Françoise Vergniol, Sonia Colin, Elas Rimboux et Dominique Robin, les trois derniers étant démissionnaires.

**J**eudi en soirée à la maison des services publics, Les cafés littéraires ont tenu leur assemblée générale, dirigée par Christian Liotard, président, Stéphane Moulain, membre du conseil d'administration, et Robert Léopold, trésorier. Côté chiffres, l'association retrouve la sérénité. L'exercice précédent avait révélé un déficit de 4967€. Les administrateurs s'étaient engagés à vite redresser la situation et au terme de l'exercice, le bilan est positif avec un excédent de 2900€. «Par ailleurs, la trésorerie est saine avec un avoir bancaire au 31 janvier de 17582€, qui nous permettra de faire face aux règlements dans l'attente du versement des premières subventions», a précisé Christian Liotard. Le budget prévisionnel est de 122000€ et l'association doit faire face à des baisses des subventions. Le Département a annoncé une baisse de 25% de sa subvention et la Région ne finance plus les contrats de ville, qui de ce fait subira une baisse de 50%. Pour pallier à ces baisses, l'association a dû trouver de nouveaux partenaires.

Quelques dates à retenir:

présence de deux auteurs jeunesse mis à l'honneur en mai avec du 2 au 6, Jean-Michel Zurletti dans le cadre du festival des P'tites Pouces, et du 9 au 13, Joanna Concejo dans le cadre du contrat de ville. Les 22<sup>e</sup> cafés littéraires seront présentés en juin. Il y aura des lectures en amont en Drôme-Ardèche dès le 8 septembre et Les cafés littéraires auront lieu du jeudi 28 septembre au dimanche 1<sup>er</sup> octobre. «Nous ne dépasserons pas les 25 auteurs invités, a annoncé Christian Liotard. Le comité de lecture est en pleine sélection et onze auteurs ont confirmé leur présence, parmi lesquels Marcus Malte, Prix Fémina 2016 et Valentine Goby.»

Christian Liotard aimerait profiter de cette édition pour célébrer les 70 ans du Centre national du livre. «Nous pourrions essayer de faire un focus sur le CNL car le public n'est pas au courant de ce qu'il se passe dans ces instances-là.» Tous les 3 ans, l'association change le graphiste qui réalise, notamment, l'affiche du festival. «Notre nouveau graphiste pour 3 ans est Alex B, de Crest» a conclu Christian Liotard.

Samedi 8 juillet 2017

## CAFÉS LITTÉRAIRES

### La 22<sup>e</sup> édition accueillera 26 auteurs

Dans la soirée de mardi à la salle de la Manut de la médiathèque, Christian Liotard, président des Cafés littéraires, et son équipe ont présenté la 22<sup>e</sup> édition de cet événement devenu traditionnel.

Le président a commencé par une présentation de l'affiche, qui s'inscrit dans la politique culturelle dont la Ville est imprégnée cet été, avec une influence nettement pop-art. « Comme nous la faisons tous les 3 ans, nous avons changé de graphiste et avons choisi Axel B de Crest », a-t-il précisé. Après la présentation de l'affiche et de son graphiste, a été dévoilée la sélection de livres et d'auteurs qui seront présents à cette 22<sup>e</sup> édition. « Nous allons accueillir 26 auteurs, écrivains, illustrateurs et poètes-performers, a annoncé Christian Liotard. La

sélection est faite par la cinquantaine de lecteurs bénévoles de l'association. »

En chiffres, les Cafés littéraires, c'est aussi une quarantaine de rencontres dans les bars et restaurants de Montélimar, du Teil, de Pierrelatte, d'Aubignas, de Valvignères, d'Ancône, de Villeneuve-de-Berg, de Saint-Montan, d'Allan et de Dieulefit. Deux performances de poésie avec Julien Blaine et Louise Vanardois, deux rencontres traduites en langue des signes, une master-class avec Sylvain Lavey et trente rencontres scolaires avec les auteurs.

Deux auteurs jeunesse seront à l'honneur pour l'ensemble de leur travail : Barroux, auteur, illustrateur et dessinateur de BD, et Joanna Concejo, illustratrice et plasticienne.

Parmi les principaux auteurs



Photos de gauche à droite : Iona, du comité ado, a présenté "La belle vie" de Benoit Minville ; Christian Liotard avec Faudil, d'Europa, qui a présenté "Jonas dans le ventre de la nuit" d'Alexandre Chardin.

présents, citons Didier Caslino, Valentine Goby, Erwan Larher, Maryam Madjidi, Marcus Malte ou Benoit Minville. Cette 22<sup>e</sup> édition fera aussi un focus sur le Centre

national du livre à l'occasion de ses 70 ans, avec notamment un rencontre phare autour de la revue Apulée avec ses fondateurs, Hubert Haddad et Sylvain Prudhomme.

Les cafés littéraires auront lieu du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre et le village se situera sur le parvis de l'hôtel de ville.

Vendredi 11 août 2017

PORTRAIT | Dans les coulisses de la 22<sup>e</sup> édition du festival avec Alexandra Swistak

# Sa plongée dans le tourbillon des Cafés littéraires

**A**lexandra Swistak, 32 ans, est arrivée dans l'équipe des Cafés littéraires au moment de la dernière assemblée générale, en mars 2017. Elle est employée en contrat aidé au poste d'assistante de communication. « C'est un poste qui vient en renfort de Guillemette Lambert, qui est coordonnatrice de l'association », précise Alexandra.

« Mon contrat est de neuf mois, donc une période assez courte qui permet tout juste de se mettre dans le bain, de bien connaître l'équipe et le fonctionnement, de découvrir le festival des Cafés littéraires et de finir en faisant le bilan du festival. »

Le contrat d'Alexandra arrivera à son terme à la fin du mois de novembre et elle ne sait pas encore ce qu'elle fera après. Dans l'effervescence de la préparation du festival, elle n'a d'ailleurs pas trop le temps d'y songer.

## Une Arlésienne à Dieulefit.

« Je suis Arlésienne d'origine, mais j'habite à Dieulefit depuis 2010. Je suis arrivée dans la région pour travailler pour l'association La Bizz'art nomade, où j'ai été chargée de communication pendant quatre ans. Je ne connaissais pas les Cafés littéraires, même si j'en avais entendu parler. Je trouve que c'est une manifestation assez énorme et je crois que c'est la première chose que

je me suis dite. C'est une grosse association, c'est un gros événement, il y a beaucoup de travail en amont, car il y a énormément de rencontres et de lieux », précise la jeune femme. « J'ai été impressionnée par le nombre de lieux, car il y a une quarantaine de rencontres dans les cafés. »

S'il y a le gros événement que tous les Montiliens connaissent, Alexandra a vu que les Cafés littéraires c'est aussi de nombreux rendez-vous toute l'année. « J'ai été dans le bain dès mon arrivée, car il y a eu, en mai, l'accueil d'auteurs-illustrateurs pour les tout-petits et des ateliers parents enfants qui sont mis en place dans le cadre du contrat de ville. »

## « Je lis des livres vers lesquels je ne serais pas allée de moi-même »

Alexandra s'est rendu compte, en intégrant les Cafés littéraires, qu'elle ne lisait pas beaucoup d'auteurs contemporains. « Je découvre l'actualité de la littérature contemporaine et je lis des livres vers lesquels je ne serais pas allée de moi-même. C'est donc très riche. » Alexandra espère qu'elle trouvera le temps de profiter de quelques rencontres comme celle de Erwan Larher ou Sylvain Prudhomme. « Mais je pense que toutes les rencontres auront un intérêt, conclut-elle. Et la poésie performance m'intrigue aussi. »



Alexandra Swistak participe à l'organisation du festival.

## Les lectures d'Alexandra

**S**ur les 26 auteurs invités aux Cafés, Alexandra s'est lancée dans la lecture de quelques ouvrages.

### «*Seuls les bêtes*», de Colin Niel

« J'ai vraiment accroché avec ce roman qui se lit vite, car on rentre facilement dedans. C'est un polar, avec une intrigue et du suspense, mais il y a aussi une écriture littéraire et tout un aspect humain, sur la dureté des relations, l'amour, la solitude. C'est un roman très fort. »

### «*Le livre que je ne voulais pas écrire*», d'Erwan Larher

« Le comité de lecture a été emballé par ce livre, ça a été un coup de cœur pour lui et pour moi aussi. Erwan Larher était au Bataclan et il

raconte sa vision de l'attentat. Ce que j'ai aimé, c'est la hauteur qu'il prend sur l'événement, sachant qu'il s'est pris une balle dans les fesses. Il fait parler ses amis et sa famille sur l'attentat. Le livre parle de la façon de se rétablir, de se relever de ce genre d'événements et je pense que ça peut toucher des gens qui sont blessés d'une autre manière. Il y a beaucoup d'humour, il y a de l'autodérision et j'ai beaucoup ri. »

### «*Le garçon*», de Marcus Malte

« C'est une grande épopée qui nous fait traverser tout le début des années 1900 et nous raconte l'histoire d'un enfant sauvage qui va aller à la rencontre de l'humanité. »

### «*Les petits orages*»,

## L'INFO EN +

### LES CAFÉS LITTÉRAIRES

La 22<sup>e</sup> édition aura lieu du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. Le festival proposera des rencontres à Montélimar, au Teil et à Pierrelatte. En tout, 26 auteurs seront invités. Ils représenteront des genres variés : poésie, policiers, romans et nouvelles, essais, livres d'art et bandes dessinées, livres pour enfants, adolescents ou plus grands.

### de Marie Chartres

« C'est un livre très chouette, pour les ados et les adultes. C'est un conte initiatique qui parle de deux ados qui vont se rencontrer et avancer dans leur quête. J'ai beaucoup ri. Il y a de l'autodérision et un humour exceptionnel. Je ne m'attendais pas à rentrer autant dans ce livre. »

### «*Légende*» de Sylvain Prudhomme

« J'ai un petit coup de cœur pour ce livre que je suis en train de lire. Il parle du pays d'Arles. C'est l'histoire de deux amis et c'est un bon roman pour se souvenir d'où on vient. »

Alexandra compte poursuivre sa lecture des livres de ces 22<sup>e</sup> Cafés littéraires durant l'été.

Mercredi 13 septembre 2017

## LES CAFÉS LITTÉRAIRES |

# Coup d'envoi d'une 22<sup>e</sup> édition prometteuse



Les élus de la municipalité, les représentants des Cafés littéraires, ceux de la bibliothèque et les membres des Amis du cinéma couvrent tous au bon déroulement de ce rendez-vous incontournable de la rentrée.

Depuis 5 ans, les Cafés littéraires de Montélimar se délocalisent pour certains rendez-vous à Pierrelatte. Pour cette 22<sup>e</sup> édition, plusieurs manifestations sont prévues entre aujourd'hui et le 1<sup>er</sup> octobre. Ce festival littéraire est un événement incontournable de la rentrée et il occasionne un gros travail en amont pour la municipalité et la bibliothèque, mais aussi pour les commerçants pierrelattins qui jouent le jeu en accueillant les auteurs.

### De nombreuses rencontres

Cette année, une rencontre avec l'écrivain Sylvain Prudhomme, qui viendra parler de son roman "Légende", aura lieu le jeudi 28 septembre à 20h30 au cinéma. Elle sera précédée de la projection de

courts-métrages sur les thèmes du livre. L'autre rencontre d'auteur aura lieu au Salon d'Isa, place Xavier-Taillade, le vendredi 29 septembre à 20h30, avec l'auteur Martin Page, qui présentera son dernier roman, "L'Art de revenir à la vie". En amont de ces deux soirées, l'équipe de la bibliothèque convie le public à assister à une lecture donnée par la comédienne Brigitte Prévost d'extraits de textes des auteurs invités pour ces Cafés littéraires. Rendez-vous ce soir à 18h30 à la bibliothèque. L'entrée est gratuite.

Par ailleurs, au lycée Gustave-Jaume, les élèves de 1<sup>re</sup> ES et STMG rencontreront quatre auteurs le vendredi 29 septembre. Il s'agit d'Erwan Laher, Maryam Madjidi, Louise Vanardois et Johann Cha.

## MALATAVERNE |

# Un avant-goût des Cafés littéraires samedi avec Judith Thiébaud

Le samedi 16 septembre à 11 heures à l'auberge Saint-Hubert, la bibliothèque communale convie les villageois à assister à une lecture en amont des Cafés littéraires de Montélimar.

Cette année, elle aura le plaisir d'accueillir la comédienne Judith Thiébaud pour un voyage au pays des mots. Après des études de danse et de théâtre dans les conservatoires de Lyon, Grenoble et Paris, elle a rejoint la compagnie Ici-même en 1994, assistant parallèlement la metteuse en scène Eva Doumbia durant 5 ans. Elle s'est orientée ensuite vers le théâtre de rue et est devenue comédienne pour les compagnies Lackaal Duckrick, Ilotopie, Délices



Judith Thiébaud est une comédienne avertie.

Dada avant d'intégrer en 2002 la compagnie Kumulus pour laquelle elle travaille encore aujourd'hui. Elle s'essaye en parallèle à la mise en scène depuis 1998, à travers divers projets multidiscipli-

naires. En 2013, elle a repris la direction de la compagnie la Fugue qui compose des spectacles autour du conte et de la marionnette et oriente les nouveaux projets autour de l'espace public et du théâtre contemporain. Ainsi, en 2015, elle a adapté "La peau d'Elisa" de Carole Fréchette et en 2017, elle a réécrit le conte de Cendrillon à la façon d'un fait divers dans une version urbaine et contemporaine. Elle participe depuis 2009 à plusieurs projets de lecture avec sa propre compagnie et avec la compagnie Pas sage.

Samedi 16 septembre à 11 heures à l'auberge Saint-Hubert. Entrée libre. La lecture sera suivie d'un pot de l'amitié.

Vendredi 15 septembre 2017

## LES CAFÉS LITTÉRAIRES | C'est la 22<sup>e</sup> édition



L'édition a été présentée au bistrot Le Regain, à Le Teil.

L'association Les cafés littéraires a présenté, mardi, la 22<sup>e</sup> édition qui se déroulera du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. C'est la 10<sup>e</sup> édition étendue en Ardèche.

Pour cette présentation, Christian Liotard a réuni quelques membres de son équipe au café Le Regain à

Le Teil. Un programme de plus en plus riche au fil des ans, qui commence par des lectures en amont du festival, faites par deux comédiennes, Brigitte Prévost et Judith Thiébaud, dans les bibliothèques de Meysse, Cruas, Le Pouzin et Saint-Thomé.

Lundi 18 septembre 2017

### LE TEIL

## Le programme ardéchois des Cafés littéraires



Le programme de la 22<sup>e</sup> édition des Cafés littéraires a été présenté mardi au Bistrot du Regain. Plusieurs événements se dérouleront dans la commune du Teil. Des lectures auront également lieu dans les établissements scolaires et les maisons de retraites.

Une nouvelle page du livre des Cafés littéraires de Montélimar s'ouvrira du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. La 22<sup>e</sup> édition de cet événement s'engage toujours à rendre le livre accessible à tous, en proposant au public de rencontrer les auteurs dans les cafés et restaurants, des lieux de lecture inhabituels et conviviaux. 26 auteurs seront ainsi à découvrir sur les deux rives du Rhône. L'Ardèche accueillera huit auteurs, huit rencontres dont trois dates dans la commune du Teil.

Judi 28 septembre, le Bistrot du Regain recevra l'auteur Blandine Rinkel, autour de son roman "L'abandon des prétentions". La soirée débutera à 18h30 et sera animée par Bernard Noël, vice-président de la communauté de

communes Ardèche Rhône Coiron. Vendredi 29 septembre, c'est le café Les Sablons qui recevra l'auteur et historien Johann Chapoutot, autour de son roman "La révolution culturelle nazie". La soirée débutera à 19 heures et sera animée par Anne-Claire Noirbert, directrice du Musée de la Résistance et de la déportation en Ardèche.

### Des lectures dans les établissements scolaires

Le même jour, le Luna Park recevra l'auteur Valentine Goby, autour de son roman "Un paquebot dans les arbres". La soirée débutera à 20h30 et sera animée par Maya Michélon. Samedi 30 septembre, à 20h30, le cinéma Regain accueillera une nouvelle origi-

nale sous forme de lecture dessinée, avec Marie Chartres et Joanna Concejo.

Les établissements scolaires ne seront pas en reste. Cinq écoles et lycées d'Ardèche accueilleront sept auteurs lors des goûters littéraires. Au Teil, le lycée polyvalent Xavier Mallet aura l'honneur de recevoir l'auteur-illustrateur Barroux, la romancière britannique Jenni Fagan, Valentine Goby, et Maryam Madjidi autour de son roman "Marx et la poupée". Enfin, en amont du festival, des lectures auront également lieu en maisons de retraite, par les bénévoles des Cafés littéraires. Concernant la Résidence des Peupliers au Teil, la lecture se tiendra mardi 19 septembre à 15 heures.

[www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)

Septembre 2017

## LES CAFÉS LITTÉRAIRES

### Une soirée lecture à Artisans du monde

Partenaire des Cafés littéraires, l'association solidaire Artisans du monde a organisé, vendredi soir, une lecture d'extraits choisis de la sélection 2017. Ce sont Monique et Amandine, du comité de lecture, qui ont présenté des livres qu'elles ont particulièrement appréciés, devant un petit parterre d'amateurs de lecture. Monique a choisi "Un paquebot dans les arbres" de Valentine Goby et "Votre commande a bien été expédiée" de Nathalie Peyrebonne. De son côté, Amandine a sélectionné "Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?" de Syl-



Monique et Amandine ont lu des extraits vendredi soir.

vain Levey et "Le livre que je ne voulais pas écrire" d'Erwan Larher.

Artisans du monde sera présent sur le village des cafés où elle tiendra la buvette équitable, du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre.

## SAVASSE

### Mise en bouche des Cafés littéraires



La comédienne Judith Thiébaud présentant des extraits de livres.

Vendredi, à la bibliothèque et dans le cadre des 22es Cafés littéraires de Montélimar, la comédienne Judith Thiébaud animait un moment de lecture lors duquel elle présentait des extraits de livres d'auteurs invités. Comme un avant-goût de ce grand festival qui se déroulera du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre dans différents lieux de Montélimar (auditorium, mairie, château...), Pierrelatte et Le Teil.

[www.cafeslitteraires.fr](http://www.cafeslitteraires.fr)

## ESPELUCHE

### Bibliothèque : une jolie rencontre littéraire

Le président des Cafés littéraires, Christian Liotard, était ravi d'être accueilli en avant-première dans les murs de la bibliothèque en même temps que Jacques Merle, comédien qui a lu des extraits d'œuvres d'auteurs invités à l'occasion de cette 22<sup>e</sup> édition. En poésie ou en prose, le public a écouté attentivement les histoires de héros qui vivent grâce à la plume experte des écrivains. Vécues ou imaginaires, romantiques ou conflictuelles, le lecteur a eu un avant-goût des toutes dernières créations littéraires. « L'essentiel est de donner le goût de lire » a déclaré Martine Rufin, représentante de la mé-



Marie-Anne Lavis, responsable de la bibliothèque (au premier plan), a accueilli (de gauche à droite) Martine Rufin, de la médiathèque, Christian Liotard, président des Cafés, et le comédien Jacques Merle.

diathèque. « Alors, il ne faut pas hésiter à pousser la porte des cafés et venir à la rencontre de nos invités le prochain weekend » a rajouté Christian Liotard.

Jeudi 21 septembre 2017

## LOCALE EXPRESS

### ANCÔNE

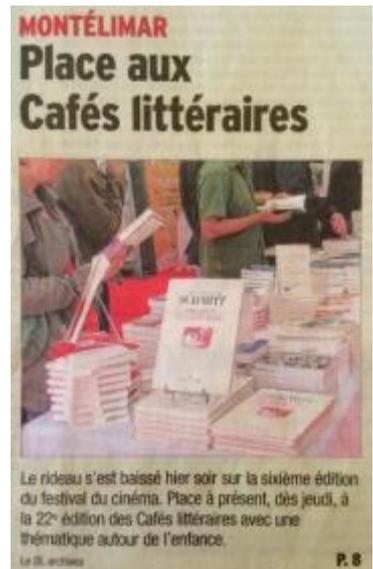
#### Cafés littéraires : deux soirées à noter

→ Dans le cadre des 22e Cafés littéraires de Montélimar qui se dérouleront du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, deux jeudis de lectures de textes des auteurs invités auront lieu à Ancône.

Ce soir, la bibliothèque recevra le jeudi 21 septembre à 18h30 Judith Thiebaud, comédienne, danseuse et metteur en scène. Elle crée ses propres projets danse-théâtre depuis 1996 à travers l'association Kazu Hay. Elle rejoint la compagnie La Fugue pour Une Sorcières. Elle en reprend la direction artistique en 2013.

Ensuite, jeudi 28 septembre, l'Entre Nous recevra à 20h30, Nathalie Peyrebonne, romancière, universitaire et journaliste littéraire française auteur de "Rêve général", "La silhouette c'est peu" et "Votre commande a bien été expédiée" dont elle lira quelques extraits. Spécialiste de l'Espagne du Siècle d'or, ses travaux sur la littérature de l'époque sont en lien avec une étude des sociabilités classiques, et notamment des sociabilités alimentaires. Possibilité de restauration sur place le jeudi 28 (réservation au 04 69 26 50 04).

Lundi 25 septembre 2017



**MONTÉLIMAR/LE TEIL/PIERRELATTE** | Les 22<sup>e</sup> Cafés littéraires, du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

# 4 jours, 26 auteurs, et plus de 70 rendez-vous pour le public



Benoît Minville et son "Rural noir".



Joanna Concejo pour les jeunes lecteurs.



Jenni Fagan, en anglais dans le texte...



Valéline Goby, "Un paquebot dans les arbres".



Colin Niel pour les amoureux de polars.

**D**u 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, l'association Les Cafés Littéraires organise sur un territoire de plus en plus élargi, de Drôme et d'Ardeche, la 22<sup>e</sup> édition des cafés littéraires. Des animations pour tous les âges et pour tous les goûts autour des livres, des histoires, de la poésie, des illustrations et du cinéma. « Nous accueillons 26 auteurs pour quatre jours pleins sur le bassin de vie de Montélimar, du Teil et de Pierrelatte », présente le président Christian Lotard.

## Pour les scolaires aussi

Pour les scolaires, de la maternelle au lycée, il y aura 32 rencontres avec les auteurs : « Nous avons tellement de demandes de scolaires que nous avons refusé 18 demandes de rencontres. » Certes, de nombreux élèves n'auront pas la chance de voir leur classe accueillir un auteur. Mais tout est fait pour

que la rencontre ait lieu aussi hors des murs des établissements scolaires, notamment grâce à l'invité d'honneur, Barroux, auteur, illustrateur, dessinateur de BD. Il y aura six possibilités de le rencontrer à l'occasion d'une lecture musicale à l'auditorium, d'une lecture dessinée à la médiathèque ou d'une performance participative au château des Adhémar. Toujours pour les jeunes lecteurs, Joanna Concejo, sera elle aussi présente.

Pour les plus grands, Didier Castano et son "Rue Monsieur-Le-Prince" ramèneront le lecteur dans la France de 1966, les manifestations étudiantes marquées par la mort de Malik Oussekiné.

Erwan Larher, avec "Le livre que je ne voulais pas écrire", nous projette au cœur du Bataclan, pour une plongée dans la terreur.

Maryam Madjidi tentera de nous faire ressentir les violences de l'exil, le fait de

n'être considéré comme n'étant ni d'ici ni de là-bas avec le roman "Marx et la poupée".

Valérie Goby projettera les lecteurs dans "Un paquebot dans les arbres" et dans la misère dans laquelle la tuberculose pouvait plonger une famille.

Pour les amoureux des polars, Colin Niel avec "Comme des bêtes" plonge le lecteur dans une histoire aux multiples narrateurs qu'on voudrait ne jamais voir finir et Benoît Minville et son "Rural noir", dans la violence très physique d'une jeunesse de campagne qui s'ennuie.

Et pour les amoureux de la langue anglaise, Jenni Fagan, présentera "les buveurs de lumière" dans une rencontre en langue anglaise, traduite par un interprète.

Patricia FRANCKE

Programme complet des cafés littéraires sur le site de l'association.

## Tous ces mots mis en scène

Tous ceux qui étaient présents au théâtre du Calepin l'an passé, se souviennent sans doute, de la lecture - mise en scènes de "Correspondance indiscrette" de Dominique Fernandez et Arthur Dreyfus-, par les deux comédiennes, Françoise Sourd et Marylise Chanteloup. Pour eux tous, un moment devenu culte dans l'histoire des Cafés.

L'équipe des cafés littéraires ne pouvait pas en rester là et compte bien créer un autre moment culte avec le livre, "La folle histoire de Flora et Max" de Martin Page et Coline Pierré. Il est mis en espace par les comédiens Anne Mino et Christophe Pardon. "Flora est en prison et reçoit des lettres de

Max, qu'elle ne connaît pas. Max, pétrit d'angoisse, ne met plus les pieds dehors et est prisonnier de sa maison. Flora lui répond et le lien se crée entre les deux lycéens" (samedi 30 à 17 h 30 au théâtre du Calepin. Entrée libre.)

Autres paroles cultes, la poésie performance, avec Louise Vanarfois, jeune artiste issue des beaux-arts et Patrice Luchet, spécialiste de la poésie sonore à deux ou plusieurs voix qui remplace au pied levé, Julien Blaine (samedi 30 septembre à 19 h 30 dans la salle d'honneur de la mairie. Entrée libre.)

Et pour les amoureux des mots mis en scène, il est toujours possible d'enchaîner les deux rendez-vous !

Mercredi 27 septembre 2017

## Le Calepin accueille les Cafés littéraires

→ « Nous avons été touchés par "La folle aventure de Flora & Max", l'histoire de deux ados, Flora et Max, en crise, coupés des autres. Et qui, finalement, à travers leur correspondance, vont apprivoiser leur enfermement et, peu à peu, avec humour et fantaisie, se reconstruire une place dans le monde. » Samedi, lors de la présentation de la saison au Calepin, Christian Liotard, président des Cafés littéraires, a invité le public à une lecture de correspondance théâtralisée créée par Christophe Pardon, mise en espace avec Anne Mino, autre comédienne, et ce en



présence de Martin Page, l'auteur. Il a remercié Huguette Païo et Richard Rock d'accueillir fidèlement les Cafés littéraires. Spectacle tout public le samedi 30 septembre à 17h30 en accès libre.

### ANCÔNE

## Cafés littéraires : lecture avec Nathalie Peyrebonne jeudi à L'Entre Nous

→ Après Judith Thibaud jeudi dernier et toujours dans le cadre des Cafés littéraires de Montélimar, c'est la romancière Nathalie Peyrebonne qui sera présente demain, jeudi 28 septembre, à partir de 20h30 à la pizzeria L'Entre Nous, place du Platane. Universitaire et journaliste littéraire française, auteure de "Rêve général", "La silhouette c'est peu" et "Votre commande a bien été expédiée", lira quelques extraits de son dernier ouvrage. Spécialiste de l'Espagne du siècle d'or (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles), ses travaux sur la littérature de l'époque sont en lien avec une étude des sociabilités classiques, et notamment des sociabilités alimentaires. Il sera possible de se restaurer sur place (réservation au 0469265004).

Jeudi 28 septembre 2017

DIEULEFIT |

## La librairie Sauts et gambades accueille aujourd'hui un café littéraire

Anne-Laure Reboul, libraire, est ravie. Pour la deuxième année consécutive, Sauts et gambades accueille aujourd'hui à 20h30 une rencontre dans le cadre des Cafés littéraires de Montélimar.

Le public va faire la rencontre du romancier Martin Page et du dessinateur Alan Mets. Le premier lira des extraits de "L'art de revenir à la vie", son dernier livre, et de "La folle rencontre de Flora et Max", un roman épistolaire pour les adolescents écrit avec Coline Pierré. Le second est auteur-illustrateur de livres pour enfants comme "Le voleur de doudous" ou "Ma cuistotte". Il

est cette année en résidence d'auteur dans le pays de Dieulefit. Ce soir, il se livrera au difficile exercice d'illustrer sur un paperboard les textes lus par Martin Page.

Dès son ouverture en 2014, la librairie Sauts et gambades, a invité des auteurs à venir à la rencontre du public. En 2016, elle a agrandi son espace, ouvert un rayon sciences humaines et un salon de thé agencé, comme le reste de la librairie, en mêlé d'Autriche par une entreprise locale. Un lieu chaleureux et vivant, propice à la lecture, où l'on peut converser, consulter les magazines et jouer du piano ou aux

échecs. Un endroit où Anne-Laure Reboul organise les rencontres avec les écrivains de plus en plus nombreux à répondre à ses invitations.

### De nombreux rendez-vous

Dès le samedi 30 septembre à partir de 18h30, rencontre avec Matthieu Jung pour son livre "Le triomphe de Thomas Zins", un roman d'apprentissage qui plonge le lecteur au cœur des années 80. La librairie avoue avoir eu un coup de foudre pour cet ouvrage.

Le 12 octobre dès 15 heures, rencontre avec deux auteurs de BD, Jean-Louis Tripp (dont la série "Magasin général",

réalisée avec Régis Laisel, a connu un grand succès) pour "Extases", une BD dont il est le dessinateur et le scénariste, et Aude Mermillod, une jeune auteure, pour "Les reflets changeants".

Le 20 octobre à 17 heures, après le roman et la BD, la librairie fera place à la poésie en accueillant la poète Annie Salager, prix Mallarmé en 2011, à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage, "Les Temps mêlés".

Et en novembre, Anne-Laure Reboul a déjà programmé des rencontres avec les romancières Aline Kiner et Aïco Ferney.



Anne-Laure Reboul devant le rayon jeunesse de la librairie.

Septembre 2017

## CAFÉS LITTÉRAIRES

### Les jeunes collégiens d'Europa dans la peau d'un illustrateur

Dans le cadre des Cafés littéraires, l'illustratrice Joanna Concejo a passé une bonne partie de l'après-midi de mardi au collège Europa. Elle a d'abord fait face à 24 élèves d'une classe de 6<sup>e</sup>, au CDI. « Aujourd'hui, vous allez vous essayer à quelque chose qui ressemble assez à mon travail. Je suis illustratrice et je passe ma journée à dessiner, à produire des images qui se retrouvent ensuite dans des livres. »

Avant l'atelier, les enfants ont pu lui poser de multiples questions sur sa carrière et sa façon de travailler, visiblement très intéressés, buvant toutes ses paroles et posant d'autres questions

pour qu'elle enrichisse ses réponses de détails. Ils ont ainsi appris que si cela fait 20 ans qu'elle dessine, elle n'a commencé à vivre de son art il n'y a que 10 ans. Les enfants se sont ensuite essayés au métier d'illustrateur, autour du livre "Entrez!", sur le thème de l'accumulation, de la collection et pour cela, ils ont dû déjà se reproduire eux-mêmes, des pieds à la tête, découper ce dessin et le coller sur un arbre. Ils ont ensuite pu remplir les vides avec tout ce qui leur passait par la tête en termes d'animaux ou d'objets. Joanna Concejo était également au collège Europa le soir, pour un atelier parents enfants.



Joanna Concejo a conseillé les enfants pour qu'ils parviennent à se dessiner.

## ANCÔNE

### Un Café littéraire inédit à L'Entre Nous

La commande d'une cocotte en fonte sur Internet est un acte banal. Mais quand on s'appelle Eugène, que l'on habite Saint-Jean-de-Luz et que l'on est le personnage principal du roman de Nathalie Peyrebonne, "Votre commande a bien été expédiée", alors la cuisine qui va se mitonner est peu banale. C'est de la nouvelle cuisine pour une vie toute neuve qui tourne subitement à la fiction. Où est le rêve? la réalité n'est pas celle que l'on croit. Après la bibliothèque, c'était à "L'Entre Nous" de présenter une soirée de lectures dans le cadre des Cafés littéraires de Montélimar. Pas de cocotte en fonte mais beaucoup de monde déjà pour le repas précédant l'in-



L'auteure Nathalie Peyrebonne.

tervention de Nathalie Peyrebonne. Vif succès pour ce premier café littéraire à Ancône et pour son invitée. Une belle initiative de la bibliothèque et de Denise Teyssier, une de ses responsables, que de s'exporter en un autre lieu moins habituel et de tenter de venir à la rencontre et de toucher un autre public.

Vendredi 29 septembre 2017

## CAFÉS LITTÉRAIRES | **Joanna Concejo expose ses dessins**



Les deux illustrateurs et le public lors du vernissage mercredi.

**J**usqu'au dimanche 1<sup>er</sup> octobre, à la nougaterie Arnaud-Soubeyran, il est possible d'admirer quelques-uns des dessins de Joanna Concejo, de découvrir les livres qu'elle a illustrés et les deux qu'elle a conçus entièrement, inventant l'histoire, construisant le texte, mais commençant toujours par le dessin. « Pour moi, il est plus naturel de m'exprimer par le dessin que par le texte », raconte t-elle. « Il m'a fallu 10 ans de travail avant que mon premier livre "Monsieur Personne" soit édité ». Aujourd'hui, avec dix ans de carrière bien remplie, elle est invitée aux Cafés littéraires (qui se tiennent jusqu'à dimanche) pour l'ensemble de sa carrière, qu'elle a largement abordé mercredi soir à l'occasion de vernissage de l'exposition qui lui est consacrée.

Un autre auteur-illustrateur est invité, comme elle, pour l'ensemble de sa carrière. Il s'agit de Barroux, qui est arrivé plus tôt que prévu à Montélimar et était présent au vernissage pour un échange très professionnel et infiniment intéressant avec Joanna Concejo. Un échange qui n'a pas laissé indifférents toutes les personnes présentes. Les deux dessinateurs s'étaient déjà croisés sur d'autres festivals, mais entre dessinateurs on a apparemment toujours beaucoup de choses à se dire !

Vendredi 29 septembre 2017

## DIEULEFIT

### Un Café littéraire performant



→ Rencontre étonnante ce jeudi soir à la librairie Sauts et Gambades, entre l'écrivain Martin Page, auteur invité des Cafés littéraires de Montélimar, et Alan Mets, auteur-illustrateur en résidence sur la pays de Dieulefit-Bourdeaux. Martin Page a lu des passages de "Une parfaite journée parfaite", l'histoire de la journée d'un homme dont la principale occupation est de tenter de se suicider par les moyens les plus extravagants. Un homme qui collectionne les sentiments de ses collègues, prend des vacances dans un ascenseur et doit supporter le requin qui nage dans son corps ! Pendant ce temps, Alan Mets n'a cessé de dessiner et d'illustrer en « live » sur un paperboard, les fragments lus du roman : une performance, dans tous les sens du terme ! Il faut dire qu'il avait de la matière. Le public a apprécié et posé maintes questions sur le parcours professionnel des deux auteurs. Il a aussi manifesté son plaisir de disposer dans la commune d'une librairie aussi active.

## LOCALE EXPRESS

### CAFÉS LITTÉRAIRES

#### Lecture d'extraits choisis avec Brigitte Prévost à la salle de la Manut

→ Dans la salle de la Manut, en amont des Cafés littéraires, la comédienne Brigitte Prévost a fait la lecture d'extraits choisis de plusieurs romans d'auteurs présentés durant le festival. Un travail où il s'agit de créer du lien entre les livres pour que la lecture ne semble pas chaotique. C'est la revue Apulée qu'elle a choisie pour faire ce lien, la reprenant en main entre chaque extrait choisi. Un bon moment pour le public présent qui a découvert les styles des auteurs, choisissant à l'issue de cette lecture les livres qu'il lira ou qui a retrouvé des livres déjà lus avec d'autres tonalités et rythmes de lecture. Mais pour tous, un bon moment.



Samedi 30 septembre 2017

**SOCIÉTÉ** | En marge des Cafés littéraires, comment la médiathèque appâte les lecteurs au quotidien

## « L'envie de lecture commence tôt »

« L'envie de lecture commence très tôt ». Cela sonne comme une évidence dans la bouche de Perrine Small, la directrice de la médiathèque intercommunale, tant les enfants sont bien souvent bercés par des comptines indémodables.

Entre ces murs, les bibliothécaires en font découvrir régulièrement à l'occasion de rendez-vous mensuels : BB houquine pour les 0-3 ans, Duo d'histoire pour les 3-6 ans, Lecture en pyj pour les 6-12 ans... À chaque occasion, un, deux, trois albums illustrés sont racontés aux mômes par des animatrices qui sélectionnent et répètent pour mieux transmettre leur passion.

« Les parents sont présents, ça apporte de l'aide à ceux qui se sentent démunis devant le livre, sur la façon de mettre l'intonation, de raconter l'histoire » souligne Perrine Small.

Même les adolescents, public difficile à attirer, ont droit à leur club de lecture dans lequel ils échangent des coups de cœur : « À cet âge, ce n'est pas toujours bien vu par les camarades d'aimer lire, constate la directrice de la médiathèque. Là, ils se retrouvent en confiance ».

Dans cet antre serein et lumineux abritant une impressionnante collection publique

de 87 973 livres (à l'unité près !), il aussi fallu réfléchir à la manière de capter l'attention... des grands.

### Capter l'attention des adultes, c'est aussi un pari

Car, en dehors de la fantomatique génération des 25-40 ans (les jeunes parents, les actifs...), les adultes et les personnes âgées constituent une grande partie des habitués. Et pour les fidéliser, l'équipe de la médiathèque s'est inspirée des idées de la grande distribution en créant des têtes de gondole mettant en lumière des livres différents d'une semaine à l'autre. « Cela à l'avantage de présenter le livre par sa couverture, ça attire plus la curiosité que lorsqu'on ne voit que la tranche » pointe Perrine Small.

Elle craignait aussi la concurrence d'internet, des recettes de cuisine en ligne, des vidéos expliquant les techniques photographiques... Que nenni ! « Les livres thématiques ont beaucoup du succès ». Mis à part des exceptions comme les livres de droit pour les étudiants, autrefois des best-sellers et aujourd'hui en voie de disparition.

J.A.

Les animations du jour à la médiathèque sont notées dans "L'agenda des cafés", ci-contre.



Dans une pièce joliment aménagée au deuxième étage de la médiathèque, pratiquement dans la pénombre, une Lecture en pyj s'est déroulée hier en fin d'après-midi en présence de parents. Voilà une des animations qui a pour ambition de partager le plaisir de la lecture.

## Anticiper et moderniser

### → Incontournable des Cafés littéraires

La force de la médiathèque réside sans doute aussi dans sa capacité à anticiper les envies de ses fidèles. Le nouveau chapitre de ces Cafés littéraires, auxquels elle s'associe, en est la preuve : « Dès que nous connaissons les auteurs invités, nous commandons leur li-

vre et leurs anciennes publications. Ils s'arrachent », assure la directrice en pointant du doigt une étagère presque vide.

### → Le potentiel du livre numérique

Depuis un an, des livres entiers sont à télécharger numériquement à partir du site internet de la médiathèque.

250 ouvrages sont disponibles et il est désormais possible d'emprunter en même temps six livres pour quatre semaines contre deux auparavant. Il y a actuellement 70 téléchargements mensuels en moyenne.

mediathèque.montelmar-aggio.fr

## Une illustratrice à l'école

Vendredi matin, l'illustratrice invitée des Cafés littéraires Joanna Concejo est allée à la rencontre de la classe de petite et moyenne sections de l'école maternelle de Sarda sous la responsabilité d'Agathe Martineau.

Ensemble, ce petit monde a réalisé un travail autour du conte *Le petit Chaperon Rouge*, histoire que l'illustratrice jeunesse s'est appropriée dans un album paru aux éditions Notari.

Devant les mômes, elle a dessiné les deux personnages principaux et les enfants ont dû à leur tour prendre les

crayons, mettre en couleurs, découper et coller des éléments visuels (des arbres, des champignons, des fleurs, des papillons...) qui pouvaient permettre dans leur imaginaire de protéger la fille au chaperon rouge du grand méchant loup.

En fin de séance, Joanna Concejo a réalisé un dessin en guise de dédicace dans le livre de la classe.

Tout un travail artistique de collages et colorages consistait à protéger le Chaperon Rouge du méchant loup. Voici un aperçu du résultat.



Samedi 30 septembre 2017

## AUJOURD'HUI AUX "CAFÉS"

### NOTRE SÉLECTION

#### LES BOUQUINISTES

Chiner auprès des professionnels.

> A 8 h sur les allées provençales.

#### LE VILLAGE DES CAFÉS

Accueille la yourte (lecture d'histoires familiales), la librairie Baume hors les murs, l'espace média, un coin gourmand...

> 10 h-12h30 et 14h-18h30, place de la mairie.

#### LES ADOS DES CAFÉS

Ils animent une rencontre sur des livres qu'ils ont choisi de plébisciter.

> A 10 h au Old School Café - avenue du 45<sup>e</sup> régiment de transmission.

#### DUOS D'HISTOIRE

Lectures à haute voix pour enfants.

> A 10 h 30 au village des cafés - place de la mairie.

#### JOHANN CHAPOUTOT

Rencontre l'auteur de "La révolution culturelle nazie".

> A 10 h 30 au salon d'honneur.

#### BARROUX

L'invité d'honneur est un auteur de bandes dessinées pour la jeunesse.

> A 11 h au château, performance en direct pour créer une fresque urbaine autour de l'exposition Pop art. Les familles peuvent participer.

> A 14 h à la médiathèque, rencontre.

> A 18 h au village, signature.

#### HADDAD/PRUDHOMME

Rencontre croisée autour de la réflexion sur les lectures du monde entier.

> A 14 h au salon d'honneur.

#### LARHER/MINVILLE

Rencontre sur le thème du rock'n'roll dans la littérature.

> A 16 h à la médiathèque.

#### "UN PAQUEBOT DANS LES ARBRES"

Lecture musicale au son de l'harmonica sur le parcours d'une ado rebelle.

> A 20 h 30 à l'auditorium.

#### LES EXPOSITIONS

Dessins originaux de l'auteur jeunesse Joanna Concejo.

> 9 h-19 h à la fabrique Soubeyran - avenue de Gournier.

Vaincre le néant, photographies liées aux Cafés 2016.

> 10 h-12 h et 13 h 30-18 h,

à la médiathèque.

Transmissions, photos d'ateliers parents-enfants avec des auteurs-illustrateurs.

> A 17 h 30, vernissage au village.

#### LES PROJECTIONS

Nous trois ou rien, comédie dramatique française.

> A 14h30 aux Templiers. 6 €/4 €.

Ex-machina, film de science-fiction britannique.

> A 20 h 30 aux Templiers. 6 €/4 €.

#### ANNULATION

Marcus Malte ne peut être présent au festival. Sa rencontre prévue aujourd'hui à 16h au Bank Restaurant est annulée.

En revanche, la lecture prévue avec Erwan Larher, dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 10h30 à la Fabrique Soubeyran, est maintenue.

Dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2017

LES CAFÉS LITTÉRAIRES | L'idée a été lancée par l'élus André Orset-Buisson, vendredi lors de l'inauguration de la 22<sup>e</sup> édition

## Regrouper plusieurs festivals, une utopie ?

L'intervention d'André Orset-Buisson, adjoint à la culture à la mairie et l'agglo de Montélimar, n'est pas passée inaperçue, vendredi soir, lors de l'inauguration des 22<sup>e</sup> Cafés littéraires. Tout en rappelant l'intérêt communautaire de la manifestation ainsi que les 23 000 € de subvention de l'agglo et l'aide de la Ville, l'élus a suggéré que la manifestation pourrait devenir plus ambitieuse, en s'associant peut-être à d'autres événements. Président des Cafés littéraires, Christian Liotard n'a pas manqué de lui répondre : « Nous sommes disponibles pour étudier le calendrier qui ne nous paraît pas convenable avec trop d'événements les uns sur les autres. Tout peut-être mis sur la table et nous saisissons du côté des Cafés littéraires toute invitation à discuter. »

### « Ces événements pourraient être réunis sur un mois »

Mais qu'a voulu exprimer André Orset-Buisson ? « J'ai voulu lancer une idée qui me caresse depuis longtemps. Alors que l'argent public se raréfie, il serait intéressant de réfléchir à une grande manifestation autour de l'écrit et l'image », explique l'élus. Contacté hier par Le Dauphiné Libéré, il pense précisément au festival de cinéma, De l'écrit à l'écran, à l'accompagnement photographique et donc aux Cafés littéraires. « Ces événements pourraient être réunis sur un mois avec l'ambition d'avoir une reconnaissance nationale. » Mais l'adjoint veut être mesurant : « Il s'agit juste d'une ré-



L'inauguration des Cafés littéraires a eu lieu, vendredi soir, sur le parvis de l'hôtel de ville. Plusieurs élus de la Ville, de l'agglomération et du Département étaient présents, ainsi que la députée, Alice Theurot.

flexion. Il n'est pas question de se précipiter. L'objectif n'est pas de réduire les subventions mais de trouver des synergies. » Pour cela, André Orset-Buisson compte rencontrer les différents acteurs concernés. De son côté, Laurent Lantroy, vice-président du Département, a indiqué, lors de l'inauguration, que les Cafés littéraires faisaient partie du « patrimoine » de Montélimar. Et d'ajouter : « Chaque année, cette superbe programmation permet de rendre la littérature accessible à tous. » Christian Liotard se pouvait qu'approuver : « 91 %

des Français sont lecteurs dans au moins un genre et 20 % sont des grands lecteurs. La lecture reste une valeur refuge, à la fois pour s'évader, se distraire et mieux comprendre le monde. Aux Cafés littéraires, nous sommes de grands lecteurs, mais nous nous adressons à tous les lecteurs et leur proposons de se laisser surprendre par la rencontre directe avec les écrivains. » Il a aussi rappelé toutes les autres actions de l'association tout au long de l'année, notamment auprès des jeunes.

Rolfe CHARBONNIER et Patrick FRANCKE

### LA PHRASE

« L'objectif n'est pas de diminuer les subventions mais de trouver des synergies »  
André Orset-Buisson, Adjoint à la culture à la mairie et l'agglo

### Des lycéens à la rencontre d'auteurs

Cinq auteurs ont passé, vendredi, un après-midi avec près de 200 lycéens d'Alain-Borne. Une stimulante manière de faire descendre la littérature de son piédestal, d'établir une relation de proximité avec les jeunes, lecteurs assidus ou non.

En présence d'Armelle Marceyrol, prof d'anglais, des élèves de première, dont une classe du lycée Xavier Mallet du Test, découvrait Jenni Fagan. Une rencontre "in english" avec cette auteure écossaise à l'écriture créative. Hubert Haddad, écrivain à l'œuvre considérable, a, lui, parlé du monde, de son engagement d'intellectuel et d'artiste, devant une classe de seconde avec Hélène Garnier, prof de lettres. Diplômée des Beaux-arts de Besançon, Louise Vanarletts était aussi à l'aise avec des élèves de première et leur prof de français, Pascal Compeul. La jeune poète a



Le goûter au réfectoire du LAB avec Amandine Dhée.

donné à entendre sa vision active et sonore de la poésie contemporaine. Avec Isabelle Weredyn-Bernard, prof de lettres, une classe de seconde littéraire et société et des élèves en première année BTS, prof immobilier, ont apprécié la parole naturelle et franche d'Amandine Dhée, auteure de "La femme breuvée". Quant aux élèves

option théâtre d'Anne-Laure Joly, ils ont pu échanger chaleureusement avec Sylvain Levy, auteur de pièces à l'écriture contemporaine. Puis, peu avant 17 heures au réfectoire, un goûter géant réunissait lecteurs de toutes et jeunes auditeurs. Moment idéal pour conversations plus intimes et délicieuses souriantes.

### Quand les mots et le dessin s'allient

Deux auteurs, une voix sur des mots, les lignes d'une main et un auditeur à l'émotion palpable, vendredi soir à la Manut. Maryam Madjid (Goncourt du premier roman pour "Marx et la poupée") et Barroux étaient en duo pour une lecture dessinée intitulée "Deux langues pour dire l'exil". L'écrivaine a lu ce texte vibrant et percutant qui parle de la complexité de l'exil, de déracinement... Barroux, avec l'aissace de l'illustrateur, a mis en valeur l'essentiel sur une feuille blanche.



Une lecture dessinée émue avec Maryam Madjid et Barroux. Léo, mots et traits invitent, avec gravité et harmonie tendre, à appréhender un sujet fort du monde d'aujourd'hui.

### L'INFO EN + LES CAFÉS LITTÉRAIRES SE POURSUIVENT AUJOURD'HUI

Notre sélection :  
- Les bouquiniotes sur les allées provençales à partir de 8 heures.  
- Rencontre (traduite en langage des signes) avec Maryam Madjid à 10 h au Saint-Marc.  
- Rencontre-auteur (en famille) avec l'auteur Barroux à 10h30 à la médiathèque.  
- Rencontre croisée Amandine Dhée et Samira Sedra à 14 h 30, selon d'honneur de la mairie.  
- Lectures des extraits de la sélection 2017, de 14 à 16 h, village des cafés (parvis de la mairie).

LE PROGRAMME COMPLET Site : www.cafeslitteraires.fr

Dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2017



## **MONTÉLIMAR** Aux Cafés littéraires, des ados drômois et ardéchois ont sélectionné deux livres

Le comité de lecture ados des Cafés littéraires a sélectionné deux livres : "Les petits orages" de Marie Chartres et "Les belles vies" de Benoît Minville. Ce comité est composé de collégiens et lycéens d'Europa et d'Alain-Borne de Montélimar, mais également du lycée Xavier-Mallet du Teil et celui d'Aubenas. Hier matin, ils ont pu échanger avec les deux auteurs. Devant un public nombreux, les jeunes présents, essentiellement d'Europa, ont joué le rôle de médiateurs. Ils ont des passages des ouvrages sélectionnés. Ils ont aussi interrogé les écrivains comme de vrais professionnels et d'amoureux des livres. La 22<sup>e</sup> édition des Cafés littéraires se clôture ce dimanche à Montélimar avec de nombreuses rencontres.

Lundi 2 octobre 2017

## MONTÉLIMAR Une lecture musicale proposée aux Cafés littéraires



→ À l'auditorium de Montélimar, l'auteure Valentine Goby a proposé, samedi soir, une lecture musicale de son livre, "Un paquebot dans les arbres", lors des Cafés littéraires. Elle était accompagnée de Jérôme Peyrelevade à l'harmonica. L'instrument n'est pas choisi au hasard puisque dans l'histoire, le personnage joue de l'harmonica. Le père souffle dans l'instrument sous le regard de sa fille, Mathilde qui raconte l'amour qu'elle lui porte et les luttes qu'elle va devoir mener lorsqu'il va tomber malade. La voix de Valentine Goby est légère, douce, comme suspendue dans l'air. Elle a envoûté le public présent, l'embarquant dans l'histoire de cette famille victime de la pauvreté ordinaire. La 22<sup>e</sup> édition des Cafés littéraires s'est conclue hier après quatre jours de rencontres, de lectures et d'ateliers.

## LOCALE EXPRESS

### THÉÂTRE DU CALEPIN Correspondance de deux enfermés



→ Dans la soirée de samedi, le théâtre du Calepin a accueilli une lecture de correspondance tirée du livre "La folle histoire de Flora et Max" de Martin Page. Sur la scène, deux comédiens, Anne Mino, dans le rôle de Flora, jeune lycéenne harcelée, qui se retrouve enfermée après s'être rebiffée, jusqu'à envoyer, son bourreau à l'hôpital dans un état critique et, Christophe Pardon, dans le rôle de Max, autre lycéen, agoraphobe, enfermé chez lui par sa peur de l'extérieur. Un échange de correspondance se fait entre ses deux adolescents, qui au fil des lettres deviennent de véritables amis. Les sentiments sont forts et ont emporté le public présent en nombre, dans la salle du Calepin. L'auteur, également présent, a vivement applaudi cette lecture de correspondance, pleinement satisfait par la performance des deux comédiens.

Lundi 2 octobre 2017

## LES CAFÉS LITTÉRAIRES

# Déclamer de la poésie le plus vite possible

**S**amedi, la salle d'honneur de l'hôtel de ville a accueilli la poésie performance.

Dans l'action, Louise Vanarfois, jeune artiste issue des Beaux-arts et Patrice Luchet, spécialiste de la poésie sonore à deux ou plusieurs voix. Elle est arrivée à Montélimar le jour de l'inauguration des Cafés littéraires, alors qu'il est arrivé exactement 50 minutes avant de monter sur scène. Et pourtant, leur complicité est telle, qu'on a l'impression qu'ils se connaissent depuis longtemps. Une performance dans laquelle le public a eu son mot à dire, étant souvent sollicité par les deux artistes pour déclamer avec eux quelques poèmes.



Au centre, Patrice Luchet fait une course avec deux personnes du public. A qui des deux artistes finira en premier la lecture du poème enroulé ?



Deux courses de lecture ont été ainsi mises en place, sur le pouce, entre Patrice

Luchet et deux volontaires et ensuite entre toutes les personnes présentes. Les gagnants étant ceux qui lisaient le plus vite. Une re-

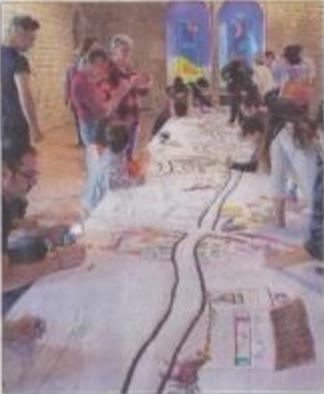
présentation très sportive, où les mots sont déclamés avec vigueur, jusqu'à l'essoufflement des deux intervenants. Finalement, entre

Louise Vanarfois, Patrice Luchet et le public, une complicité instantanée, qui a rendu ce moment unique, plaisant et amusant.

## Une fresque urbaine réalisée au château



Le public a pu réaliser, samedi, une fresque avec l'artiste Barroux.



**S**amedi matin, le public était invité à franchir les portes du château des Adhémar pour créer une fresque urbaine avec Barroux. Étendue sur le podium, installée dans la salle

du haut dans le cadre de l'exposition "Pop art, voir plus", une grande bande de papier a été noircie d'une route, qu'il fallait ensuite border de maisons, d'arbres, de com-

merce, d'écoles, de la mairie, d'une prison, d'un cinéma et d'une église. Une performance dessinée qui a été, ensuite, exposée au public durant toute la journée d'hier.

## Demiers coups de crayons



Demiers dédicaces, hier, pour Barroux.

**B**arroux a été un invité d'honneur très présent tout au long de cette 22<sup>e</sup> édition des cafés littéraires, faisant de nombreuses démonstrations de ses talents pour le public, mais aussi en intervenant dans les écoles. Ses derniers coups de crayons ont été

donnés dimanche matin à la médiathèque pour une rencontre suivie d'un atelier de dessin. Les enfants et les parents ont pu ainsi apprendre comment dessiner des animaux en se servant de formes géographiques. Un moment plein d'humour et de poésie.

## CAFÉS LITTÉRAIRES

# Les lycéens à la rencontre d'auteurs aux expériences de vie singulières

La littérature prend sa source dans des expériences personnelles ou des périodes de vie bien singulières. À la cité scolaire Gustave-Jaume, vendredi, près de 250 élèves ont pu être témoins de cela à travers les paroles d'auteurs des Cafés littéraires de Montélimar, venus à leur rencontre le temps d'ateliers.

Ils étaient quatre (lire aussi ci-dessous) à présenter leurs œuvres et surtout à échanger avec un jeune public préparé par les professeurs du lycée en amont. Sources, sujets, forme d'un récit ou d'une "performance", la diversité culturelle était au rendez-vous.

Une rencontre a encore plus que les autres interpellés les lycéens. Celle avec l'auteur Erwan Lahrer, présent au Bataclan lors des tragiques événements du

13 novembre 2015. Pour lui, il n'était pas question d'écrire ou même de témoigner sur ce sujet douloureux. Il a malgré tout fini par se lancer et "Le livre que je ne voulais pas écrire" est son sixième roman.

### Un rescapé du Bataclan

C'est un livre qui aura suscité beaucoup de questionnements avant sa publication chez cet homme qui a pris une balle ce soir-là. « Je suis toujours soigné pour ça. À un moment, j'ai compris que ce n'était pas une affaire personnelle et j'ai écrit en doutant de la pertinence du livre. J'ai même inclus des textes d'autres personnes à l'intérieur du roman, pour d'autres points de vue. »

Après sa présentation du livre, qui a mis l'aspect littérai-



Erwan Lahrer a raconté son expérience douloureuse de l'écriture.

re en avant, les questions d'élèves ont beaucoup tourné autour des processus d'écriture. « Vous n'en voulez pas aux terroristes ? » a

quand même demandé un des jeunes. « J'ai pu passer à autre chose... Il est question de symptômes d'une société qui ne va pas bien. Si ce livre,

le livre, peut questionner, modifier des points de vue, donner du temps à la pensée, c'est important... comme la mémoire des livres ! »

## Maryam Madjidi est venue raconter l'histoire de ses trois naissances

Maryam Madjidi, dernier prix Goncourt du premier roman, raconte ses trois naissances dans son ouvrage "Marx et la poupée". Avec des parents communistes qui ont fui le régime de Khomeini en Iran pour la France en 1986, l'auteur explique le contexte et la place importante de l'Histoire dans son roman. « Forcément, quand on raconte un événement, on le déforme, on le transforme, c'est toujours comme ça », nuance celle qui attribue une de ses naissances à celle d'auteur.



Maryam Madjidi a gagné le prix Goncourt du premier roman.

## Louise Vanardois, l'artiste de "performance"

« C'est un des meilleurs moyens pour s'exprimer dans certains pays », explique Louise Vanardois.

Cette artiste, qui n'avait jamais entendu parler de "performance" avant son entrée aux Beaux-arts, illustre, propose, textes et projections à l'appui, cette forme artistique, par essence éphémère, dans le cadre des Cafés littéraires, devant des dizaines de lycéens.

Une vraie découverte pour bon nombre.



Louise Vanardois a fait les Beaux-arts.

## Martin Page a échangé avec le public



L'auteur Martin Page est venu présenter son ouvrage "L'Art de revenir à la vie".

Martin Page était bien... à la page, vendredi soir au salon d'Isa, place Xavier-Taillaud.

L'auteur invité des Cafés littéraires de Montélimar y présentait son ouvrage autobiographique "L'Art de revenir à la vie" avec com-



me personnage principal... Martin Page.

Autofiction, science-fiction « très légère », un adulte et un adolescent qui ne font qu'un... L'auteur avait du grain à moudre pour le livre et pour les échanges devant plus d'une quaran-

taine de personnes qui s'étaient tassées dans un lieu idéal pour l'événement. Rats de bibliothèque (municipale), membres des Amis du cinéma ou autre habitués de ces rencontres, les personnes du public étaient, elles aussi... à la page.

## Quand le cinéma rejoint la littérature

C'est au cinéma de Pierrelatte qu'a eu lieu la rencontre avec l'auteur Sylvain Prudhomme pour son ouvrage "Légendes", dans le cadre des Cafés littéraires de Montélimar.

En première partie de soirée jeudi, Guislaine Kretz, des Amis du cinéma, a proposé un court-métrage en clin d'œil au livre de l'écrivain, "La Lampe au beurre de Yack".

Une projection très appréciée par le public comme par l'auteur lui-même.

Sylvain Prudhomme a ensuite répondu aux questions du médiateur des Cafés littéraires, Stéphane Moulain, qui lui a fait lire quelques extraits



Sylvain Prudhomme était là pour son ouvrage "Légendes".

de son livre. L'échange avec le public a aussi été intense.

À la fin de la soirée, l'écrivain a pris avec plaisir le temps de dédicacer son livre.

Jeudi 5 octobre 2017

## Les Cafés littéraires s'invitent au lycée Xavier-Mallet

Quelques classes du lycée Xavier Mallet du Teil ont rencontré des auteurs invités par l'association des Cafés littéraires, vendredi. Le matin, les élèves en BTS 2<sup>e</sup> année ont échangé avec Maryam Madjidi au sujet de son livre "Marx et la poupée" (prix Goncourt du premier roman). L'après-midi, la classe de seconde B a fait un accueil chaleureux à Valentine Goby, qui, avec un vrai talent de conteuse, a su les transporter dans la France des Trente glorieuses et les exigences de l'écriture du roman réaliste, tel que "Un paquebot dans les arbres".

### Rencontre avec une auteure écossaise

Dans le même temps, les classes de premières et terminales L se rendaient au

lycée Alain Borne de Montélimar pour une rencontre avec Jenni Fagan, auteure écossaise du livre "The sunlight pilgrims", autrement dit en français "Les buveurs de lumière".

Ce rendez-vous annuel des Cafés littéraires est très apprécié, tant par les élèves que les enseignants. La participation du lycée Xavier Mallet à ce festival culturel est en phase avec les rencontres qui ont lieu également au Teil et dans les communes avoisinantes où vivent un grand nombre d'élèves, afin de rassembler un large public autour du livre et de la lecture.

Le lycée Xavier Mallet a aussi participé aux Cafés littéraires, et les étudiants ont rencontré de nombreux auteurs.



# ENJOY!

# magazine

#23 – Sept / Oct / Nov 2017

Pleine page

## CAFÉS LITTÉRAIRES

| polar | poésie | essais | roman | jeunesse | fantasy | bd |

#22

**MONTÉLIMAR**

LE TEIL

PIERRELATTE

28  
sept.  
↓  
1<sup>er</sup>  
oct.  
2017



TOUTES LES RENCONTRES SONT GRATUITES

| LECTURES | RENCONTRES | SIGNATURES |

[www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)

BARROUX | DIDIER CASTINO | JOHANN CHAPOUTOT | ALEXANDRE CHARDIN | MARIE CHARTRES | JOANNA CONCEJO | AMANDINE DHÉE  
OLIVIER DOMERG | ELSA DORLIN | JENNI FAGAN | VALENTINE GOBY | HUBERT HADDAD | ERWAN LARHER | SYLVAIN LEVEY  
MARYAM MADJIDI | MARCUS MALTE | BENOÎT MINVILLE | COLIN NIEL | MARTIN PAGE | OLIVIER PAQUET | NATHALIE PEYREBONNE  
SYLVAIN PRUDHOMME | BLANDINE RINKEL | LOUISE VANARDOIS



Création Alice & Graphisme

# ENJOY!

# magazine

#23 – Sept / Oct / Nov 2017

## PAR ICI LES SORTIES!



**FESTIVAL** – C'est désormais un rendez-vous incontournable : depuis 22 ans, le festival des Cafés littéraires de Montélimar célèbre la littérature contemporaine, sous toutes ses formes, en invitant le grand public à rencontrer une trentaine de romanciers, intellectuels et auteurs jeunesse, le plus souvent dans des lieux inhabituels pour des rencontres culturelles. Avec cette année, l'auteur Barroux pour l'ensemble de son œuvre, Sylvain Prudhomme - Prix François Billeldoux 2017 - Hubert Haddad et Maryam Madjidi - Prix Goncourt

du Premier roman en 2017 - ou encore Valentine Goby et l'auteure écossaise Jenni Fagan, le festival s'annonce plein de promesses... Situé en plein cœur de Montélimar, le village des Cafés accompagne le festival tout au long des quatre jours. Vous pourrez ainsi picorer parmi les 80 rendez-vous au programme (rencontres, lectures, tables rondes, ateliers, expos...) et déambuler entre les étals d'une librairie éphémère. Le village est aussi le point de départ de toute une série d'animation en ville et le coin des petits lecteurs... Et bien sur, de quoi boire et manger pour petits et grands.

– Les Cafés Littéraires,  
du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre  
à Montélimar, Le Teil et Pierrelatte.  
[www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)



# ENJOY!

# magazine

#23 – Sept / Oct / Nov 2017

RENCONTRE

*« Un pays paisible  
où tout  
semble simple »*

**Christian Liotard**

Président de l'association Les Cafés  
Littéraires de Montélimar.

#### Où sont vos racines ?

Quelque part entre la Haute-Loire et le Danemark... c'est l'histoire de ma famille. Et par ma propre vie, c'est à Lyon dans les années 70... quelque chose comme une deuxième naissance.

#### Un pays cher à votre cœur ?

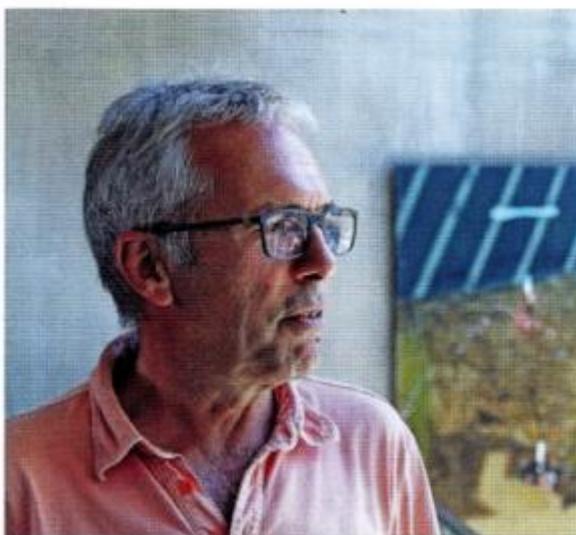
Je pense au Danemark, le pays d'origine de ma maman. C'est un pays attachant, paisible où tout semble simple. J'apprécie vraiment ses habitants, pour leur façon de vivre, de voir le monde, leur état d'esprit... Y'a pas besoin de "paraître" pour un danois, en tout cas chez ceux que j'ai connus. Et puis le Danois, c'est un paysan qui a beaucoup aimé voyager à travers le monde. Mon grand-père était instituteur au Danemark et espérantiste (*un pratiquant de la langue Esperanto*). C'est à dire que pour les lui, les frontières dans les années 50, ça n'existaient pas. J'ai le souvenir de mon grand-père à vélo sur la route, rendant visite à des espérantistes qui lui ouvraient leur porte un peu partout dans le monde.

#### Le voyage est-il source d'inspiration ?

Oui et sous toutes ces formes. J'ai aimé voyager en Afrique, en Europe et plus récemment au Chili, mais je pense que le voyage qui m'a le plus accompagné, c'est le voyage intérieur avec la littérature.

#### Quel est selon vous le meilleur des romans de voyage ?

Il y en a pas mal mais celui de Catherine Poulain sortie l'été dernier - *Le grand marin* aux éditions de l'Olivier - avec cette histoire d'une jeune française



qui plaque tout pour aller au bout du monde et qui se retrouve sur un bateau rempli d'hommes à pêcher et à éviscérer des morues sur un océan déchaîné au large de l'Alaska... Alors là, c'est quelque chose!

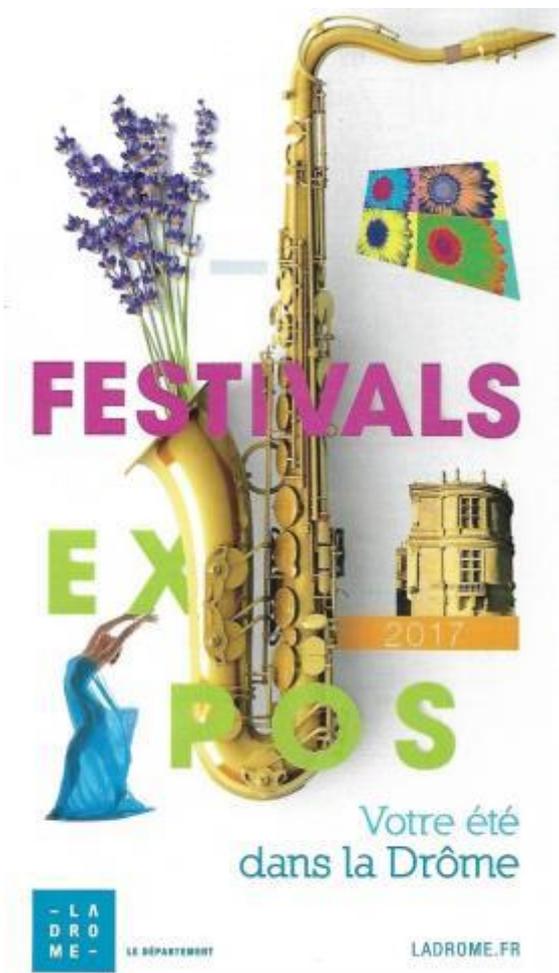
#### Un auteur qui parle le mieux d'ailleurs ?

Je pense à Hubert Haddad, poète et romancier français d'origine berbère tunisienne. Un auteur prolifique - plus de 40 ouvrages écrits - qui met en récit l'actualité, l'imaginaire et les différentes cultures dans le monde, de manière assez étonnante dans ses romans. Il est l'un des invités de la 22<sup>ème</sup> édition des Cafés littéraires - qui arrive bientôt - et nous parlera de *Premières neiges sur Pondichéry*, son dernier roman aux éditions Zulma et d'*Apulée*, une revue qui questionne le monde, dont il est à l'initiative. Un auteur rare, discret, que nous sommes impatients d'accueillir.



#### ACTU !

Les Cafés Littéraires,  
du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre  
à Montélimar, Le Teil et Pierrelatte.  
[www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)



**FESTIVALS**  
**EXPOS**  
2017  
Votre été dans la Drôme

- LA  
DRÔ  
ME -  
LE DÉPARTEMENT

LADROME.FR

MAGAZINE DU  
CONSEIL  
LE  
DEPART

EMENTAL #124 – JUILLET/SEPTEMBRE 2017



**LES CAFÉS LITTÉRAIRES**

28 sept. ▶ 1<sup>er</sup> octobre

Montélimar

Rencontres conviviales autour de la littérature contemporaine avec Valentine Goby, Marcus Malte...

04 75 51 16 20 • [lescafeslitteraires.fr](http://lescafeslitteraires.fr)

28 SEPTEMBRE > 1<sup>ER</sup> OCTOBRE



**Montélimar**

**CAFÉS LITTÉRAIRES**

Des rencontres conviviales autour de la littérature contemporaine avec Valentine Goby, Marcus Malte... pour cette 22<sup>e</sup> édition.

+ INFOS

[lescafeslitteraires.fr](http://lescafeslitteraires.fr)



Juin 2017

## Festivals de rentrée

### > du 14 au 16 septembre

#### 7<sup>ème</sup> édition « Ze Fiestival »

La programmation : Païaka, Krack in Dub, Les Escrocs, The Summer Rebellion, Taiwan MC, Mahom... Les tarifs d'entrée : 21 euros par soir (pour 6 concerts) / 17 euros réduit pour les adhérents, chômeurs, étudiants, lycéens, etc., et un pass 2 jours. [www.zefestival.net](http://www.zefestival.net) 06 79 90 80 60

ESPACE DES BUIS MARSANNE

### > du 19 au 24 septembre

#### 6<sup>ème</sup> édition « De l'écrit à l'écran »

Programmation d'une quarantaine de longs métrages européens et internationaux, qui tissent un lien entre le 7<sup>ème</sup> art et la littérature et créent des passerelles entre les œuvres cinématographiques et du spectacle vivant (théâtre, danse, concerts).  
[info@delecritalecran.com](mailto:info@delecritalecran.com) - [www.delecritalecran.fr](http://www.delecritalecran.fr)

MONTÉLIMAR

### > du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

#### 22<sup>e</sup> édition des « Cafés Littéraires »

Poésie et policiers, romans et nouvelles, essais, livres d'art et bandes dessinées, livres pour enfants, adolescents ou plus grands. Des tables rondes pour se rencontrer, des spectacles et des lectures, des expositions, des films et quelques ateliers. L'amour des livres, de l'écrit, des idées et des histoires.  
<http://lescafeslitteraires.fr>  
[cafeslitteraires@wanadoo.fr](mailto:cafeslitteraires@wanadoo.fr) - 04 75 51 16 20

Octobre 2017

## Édito

### Une rentrée studieuse et culturelle

Montélimar-Agglo a vibré tout au long de l'été au rythme des animations et du festival In et Off. Vous avez été près de 33 000 à assister à un des concerts proposés dans le cadre du Montélimar-Agglo Festival.

Le mois de septembre a également été marqué du sceau des festivals avec la 6<sup>ème</sup> édition du festival de L'Écrit à l'Écran, le 7<sup>ème</sup> ZeFiestival et la 22<sup>ème</sup> édition des Cafés Littéraires.

L'heure de la rentrée scolaire a également sonné et les 6280 enfants de notre territoire ont retrouvé le chemin des structures communautaires, crèches, périscolaire ou bien des accueils de loisirs.

Cette année va être studieuse. Nous allons devoir nous interroger, à nouveau, sur la question des rythmes scolaires. A la rentrée 2018, faudra-t-il revenir à la semaine des quatre jours ?

La volonté des familles et l'intérêt de l'élève vont guider notre choix.



Franck REYNIER

Président de Montélimar Agglomération  
Maire de Montélimar



**MONTELMAG – N° 83 / Juin / Juillet / Août 2017**

DU 28 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE

LITTÉRATURE

**22<sup>ème</sup> édition des  
Cafés Littéraires**

Une programmation éclectique de  
romans, polars, livres jeunesse... et  
des rencontres gratuites.

.....  
[www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)

**MONTELMAG – N° 84 / Septembre / Octobre 2017**

DU 28 SEPTEMBRE - AU DIMANCHE  
1ER OCTOBRE

LITTÉRATURE

**22<sup>ème</sup>  
édition  
des Cafés  
Littéraires**



.....  
En centre ville  
[www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)  
04 75 51 16 20

CULTURE

## Alan Mets et l'enfance de l'art



Entretien avec **Alan Mets**,  
auteur-illustrateur  
de littérature jeunesse



Depuis janvier, Alan Mets, auteur-illustrateur de littérature de jeunesse, traduit dans plus de dix langues, sillonne le territoire. Il en profite pour parsemer son chemin de petits dessins et de drôles d'histoires... Il nous fait part de son travail avec les plus jeunes dans le cadre de la résidence du CTEAC.

### D'où venez-vous, Alan Mets ?

**Alan Mets :** Je suis parisien d'origine mais installé depuis vingt-quatre ans en Avignon. J'ai d'abord fait des études de philosophie, d'art et de cinéma. Chez moi, tout le monde dessinait. Un jour, il y a trente ans, lors d'une conférence, j'ai croisé Tomi Ungerer. Je lui ai montré mes dessins. Il les a aimés et m'a mis en contact avec l'École des loisirs, l'une des seules maisons d'édition de livres jeunesse à l'époque. Depuis, j'ai publié plus d'une trentaine de livres en tant qu'auteur ou auteur-illustrateur.

### Comment se déroule votre résidence sur le territoire ?

**A.M :** J'interviens aussi bien dans les écoles que dans les crèches ou dans les maisons de retraite. À chaque fois c'est un projet différent, dont je suis le moteur, et qui continue jusqu'à ma visite suivante. À La Bégude, par exemple, les enfants ont un projet de livre. Ce matin, je les ai conseillés pour dessiner le décor de leur ouvrage. Hier, j'étais à la maison de retraite de Dieulefit avec des résidents qui recevaient des maternelles ; cette fois-là, j'ai dessiné sur une grande feuille ce que les uns et les autres me demandaient : à la fin, une histoire s'est construite à partir de tous ces dessins. Avec le service jeunesse, je travaille une fresque avec des ados pour leur futur lieu d'accueil. Je peux aussi intervenir avec des lectures et des présentations de mes livres dans

les médiathèques. À partir de toutes ces rencontres, je vais produire une œuvre personnelle qui sera présentée au festival de la BD de La Bégude le 21 et 22 octobre et qui fera l'objet d'une exposition itinérante sur le territoire.

### Appréciez-vous ces séjours dans le pays de Dieulefit-Bourdeaux ?

**A.M :** Je trouve cette résidence très intéressante. Contrairement à d'autres, elle est conçue sur la durée. Cela m'amène à rencontrer les personnes plusieurs fois sur l'ensemble de mes séjours et à développer des projets avec eux. D'habitude, dans les résidences, les auteurs viennent surtout pour parler de leur production. Là, chacune de mes interventions s'applique à son environnement particulier. C'est très nourrissant pour moi. Depuis janvier, je vois les projets avancer.

### Votre résidence touche à sa fin. Allez-vous revenir ?

**A.M :** Une rencontre croisée dans le cadre des Cafés littéraires devrait avoir lieu en octobre à Dieulefit et je serai présent au festival BD de La Bégude à la même période. Sinon, on peut voir mes dessins qui sont exposés dans les médiathèques du territoire. J'espère avoir donné l'envie de continuer à créer, à lire ou à dessiner, aux personnes que j'ai rencontrées. C'était le but de cette résidence.



ON EN PARLERA—MONTÉLIMAR

## Cafés littéraires en Drôme et Ardèche



**D**u 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. La 22<sup>e</sup> édition des Cafés littéraires accueillera 26 écrivains, illustrateurs et poètes-performeurs lors d'une quarantaine de rencontres proposées dans les bars et restaurants de Montélimar, Le Teil, Pierrelatte, Aubignas, Dieulefit... La sélection est réalisée par la cinquantaine de lecteurs bénévoles de l'association organisatrice qui innove cette année en proposant à 6 bibliothèques du territoire (Drôme, Ardèche) de rentrer dans le cercle des lecteurs. Parmi les invités : Julien Blaine, Valentine Go-

by, Marcus Malte, Sylvain Prudhomme. Les livres retenus, sans thématique précise, ont été publiés entre août 2016 et septembre 2017. Rencontre professionnelle le 29 sur le thème « Animer la littérature ». ■

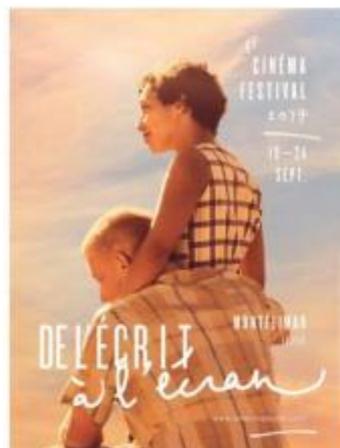
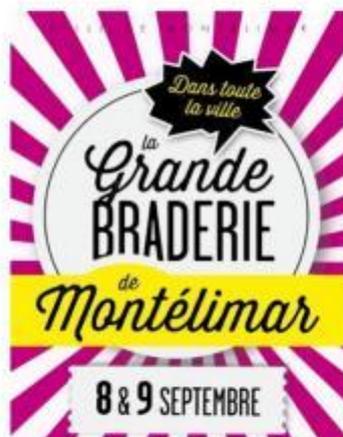
[www.lescafeslitteraires.fr](http://www.lescafeslitteraires.fr)



## C'est la rentrée !

**Une belle programmation d'événements vous attend en septembre et en octobre ...**

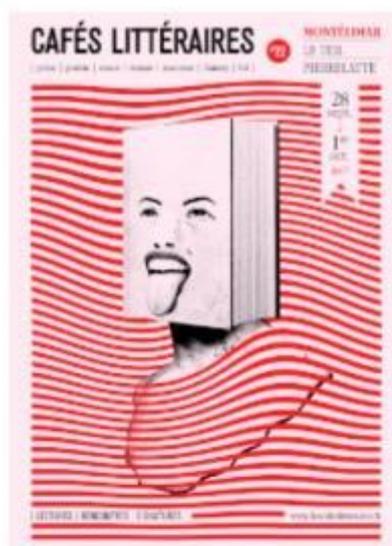
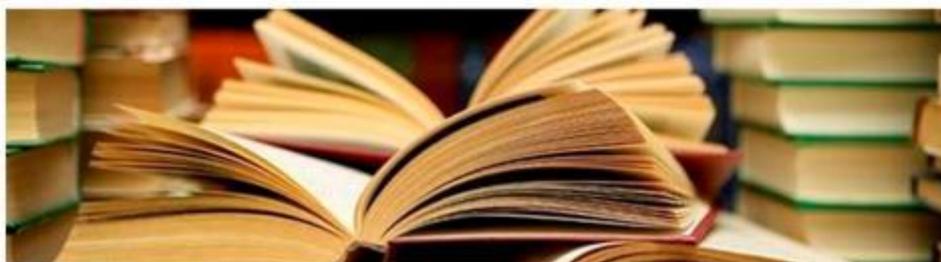
A noter dans vos agendas quelques dates ...





Lettre d'information - Actualités

N°11 - 7 SEPTEMBRE 2017



**CAFÉ LITTÉRAIRES MONTÉLIMAR**  
**22ème édition**  
**Du 28 septembre au 1er octobre**

Les rencontres ont lieu dans toute la ville de Montélimar, ainsi que dans les cafés et bibliothèques des communes environnantes, en Drôme et en Ardèche. « Avec cette 22ème édition, les Cafés sont entrés dans l'âge adulte et maintiennent le cap d'un rassemblement ouvert et convivial autour des écrivains. Nous célébrons à cette occasion les 70 ans du CNL : le Centre National du Livre, créé en 1946 dans le paysage de l'après-guerre et sans lequel nombre des livres proposés n'existeraient pas tout comme la belle revue Apulée par laquelle Hubert Haddad et les éditions Zulma nous offrent l'accès aux littératures du monde. »

En savoir +



## Livres, cafés ET plateau radio(M)... Viendez aux CAFES LITTERAIRES !

### Prendre un café ? Et pourquoi pas en compagnie d'un auteur...

Le livre ! Ami pour certains ovni pour d'autres... ceux pour qui rien que la liste des auteurs invités aux cafés littéraires sonne déjà comme quelque chose d'inaccessible. Et pourtant, cet événement est fait pour tous !

Pour la 22ème année consécutive et grâce aux cafés littéraires, cet objet rectangle et feuillu descend dans les rues et s'invite dans un café, une salle de ciné ou de conférence, une yourte, un resto ou une place publique.

Expliqué par celui même qui de sa plume ou de son clavier en a noirci les pages au fur et à mesure de son inspiration, pour raconter une histoire, une pensée, pour la partager et pour inviter l'autre à la réflexion.

Un rendez-vous, des rendez-vous, on pousse une porte et on s'invite autour d'un café, on passe ou on s'arrête, on donne son avis ou on reste silencieux.

Cette rencontre avec un auteur, elle peut se faire parce qu'on a lu son œuvre et qu'on veut prolonger cet univers, en connaître le contexte, ou échanger sur son ressenti, mais elle peut aussi se faire juste pour LA rencontre, pour se laisser surprendre, pour la curiosité d'être là.

Avant d'être des livres se sont d'abord des histoires, des lieux, des gens, puis des mots, qui sonnent et qui résonnent. Du vécu, des fictions, des essais, de la littérature jeunesse, en bref, des histoires pour tous les goûts à partager autour d'un café ou d'un petit verre. « Les cafés » ce sont aussi des expos, de la poésie-performance, une fresque urbaine, des projections de films, des lectures musicales ou dessinées, des ateliers, de la musique et... et... **Un plateau radio animé par radio M et son beau camion !**

**Toute cette programmation se déroule à Montélimar, au Teil, à Pierrelatte et dans de nombreux villages (pour les rencontres « hors les murs »), du 28 septembre au dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2017.**

**Et pour ceux qui auraient peut-être déjà aperçu les boîtes à livres jaunes devant les boutiques montiliennes... servez-vous, c'est là pour vous! Les livres qui s'y trouvent peuvent tous être empruntés ou échangés gratuitement.**

Vous pourrez entendre la présentation de nombreux ouvrages et auteurs qui seront présents sur les cafés littéraires, sur radioM 88.3 et radiom.fm, du 25 au 29 septembre, tous les soirs dans le 17/19 !

Plus d'info : [lescafeslitteraires.fr](http://lescafeslitteraires.fr)



### **SAMEDI 30 SEPTEMBRE | MONTELIMAR | LES CAFÉS LITTÉRAIRES**

Radio M est partenaire des cafés littéraires. Retrouvez nous samedi 30 septembre:

★ 10h-14h Plateau radio - Enregistrement de l'émission devant le public et animation

Vous verrez se côtoyer poésie et policiers, romans et nouvelles, essais, livres d'art et bandes dessinées, livres pour enfants, adolescents ou plus grands. Autour d'eux des tables rondes qui les font se rencontrer, des spectacles et des lectures, des expositions, des films et quelques ateliers. Mais derrière toute cette diversité, un point commun : l'amour des livres, de l'écrit, des idées et des histoires.

Plus d'infos: [lescafeslitteraires.fr/programme/](http://lescafeslitteraires.fr/programme/)

4 juillet 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 4 juillet 2017 à 20:42

Les Cafés littéraires se préparent pour la 22ème édition (<http://www.montelimar-news.fr/article/les-cafes-litteraires-se-preparent-pour-la-22eme-edition-publie-le-4-Juillet-2017/1/8153.html>)



Tout est presque prêt. Devant une assemblée nombreuse composée de représentants des collectivités partenaires, des lecteurs associés au choix des auteurs, des associations partenaires de plus en plus nombreuses, l'équipe de Christian Liotard, président des « Cafés », a détaillé le programme de la 22ème édition, qui se déroulera du 28 septembre au 1er octobre. Durant toute l'année, les lecteurs bénévoles de l'association lisent des livres en quantité, dans l'objectif de nous proposer leurs coups de cœur. Il n'y a pas de thématique particulière et les Cafés Littéraires mettent en avant aussi bien des œuvres très écrites, que des polars, des romans pour la jeunesse, des BD, des essais, des livres « objets »... Ils ne s'imposent qu'une seule contrainte: les ouvrages sélectionnés auront obligatoirement été publiés entre août 2016 et septembre 2017.

#### Faire découvrir et partager la littérature sous toutes ses formes

Les Cafés littéraires proposent comme d'habitude, dans des lieux favorisant l'échange, des rencontres publiques et scolaires, des lectures, des séances de signature-dédicace, des débats, des tables-rondes... L'objectif étant de partager le plaisir de lire et d'éveiller la curiosité de ceux pour qui la lecture est encore un territoire à explorer.

Initialement, ces rencontres avaient lieu dans les cafés, bars et restaurants de Montélimar (d'où bien sûr le nom de l'événement), mais avec le temps les lieux se sont diversifiés. Et surtout le territoire des Cafés littéraires s'est étendu bien au-delà de Montélimar. Pour l'édition 2017, des événements sont organisés chez nos proches voisins du Tell et d'Ancone, mais aussi à Pierrelatte, Valvignères, Aubignas, Saint-Montant, Ville neuve-de-Berg, Allan, Dieulefit...

#### Le programme

Le programme de l'édition 2017 est toujours aussi ambitieux:

- Une quarantaine de rencontres - dont une rencontre exceptionnelle autour de la revue Apulée, avec son fondateur, Hubert Haddad, dans le cadre des 70 ans du Centre National du Livre.
- Deux rencontres traduites en langue des signes française.
- Cinq lectures dessinées et/ou musicales
- Trois rencontres croisées
- Nombreuses lectures d'auteurs
- Une création-lecture de correspondance à partir du roman « La folle rencontre de Flora et Max »
- Deux performances de poésie
- Une trentaine de rencontres de scolaires avec les auteurs (lycée et collège principalement)
- Des projections de films
- Trois expositions (photos, illustrations...)
- La journée des professionnels du 29 septembre (entre bibliothécaires et enseignants)

Sans parler des événements organisés en amont du festival, par exemple dans le cadre des actions culturelles du contrat de ville et la mise à disposition de 11 boîtes à livres.

Bien sûr, comme toujours il y aura le « marché des bouquinistes » et le village des Cafés - où faire encore d'autres rencontres...



Christian Liotard, président des Cafés littéraires, présente les livres des auteurs invités

#### 26 auteurs invités

Nous reviendrons sur le programme détaillé des Cafés en septembre, à l'approche de l'événement. En attendant, les organisateurs ont dévoilé la liste des auteurs invités.

- Didier Castino** pour « Rue Monsieur le Prince » (Liana Levi)
- Johann Chapoutot**, pour « La révolution culturelle nazie » (Gallimard)
- Alexandre Chardin**, pour « Jonas dans le ventre de la nuit », œuvre jeunesse (Thierry Magnat)
- Marie Chartres**, pour « Les petits oranges », œuvre jeunesse (Ecole des loisirs)
- Amandine Dhee**, pour « La femme brouillon » (La contre-allée)
- Olivier Domerg**, pour « Rhonéo-Rodéo » (Comptoir d'édition)
- Elsa Dorlin** pour « Se défendre : une philosophie de la violence » (Zones)
- Jenni Fagan**, pour « Les buveurs de lumière » (Métailié)
- Valentine Gobi** pour « Un paquebot dans les arbres » (Actes Sud)
- Hubert Haddad** pour « Première neige sur Pondichéry » (Zulma), prix Cercle Chapelle 2017, « Les coïncidences exagérées » (Mercure de France) et pour la revue Apulée...
- Erwan Larher** pour « Le livre que ne voulais pas écrire » (Quidam)
- Sylvain Levey** pour « Michelle (doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz?) » (Edition théâtrales)
- Maryam Madjidi** pour « Max et la poupée » (Je nouvel Atlas, prix Goncourt du premier roman)
- Marcus Malte** pour « Le garçon » (Zulma), prix Fémina 2016
- Benoît Minville** pour « Les belles villes » (Sarbacane) et « Rural noir » (Gallimard)
- Collin Niel** pour « Seules les bêtes » (Rouegue), prix Quai du polar 2016, prix Polar Landerneau 2016
- Martin Page** pour « L'art de revenir à la vie » (Seuil) et pour « La folle rencontre de Flora et Max » (école des loisirs), en collaboration avec Coline Pierré.
- Olivier Paquet** pour « Jardin d'hiver » (Atalante)
- Nathalie Peyrebonne** pour « Votre commande a bien été expédiée » (Albin Michel)
- Sylvain Prudhomme** pour « Légende » (Gallimard), prix Biledoux.
- Blandine Rinkel** pour « L'abandon des prétentions » (Fayard)
- Samira Sedira**, pour « Majda en août », Rouergue
- Louise Vanardois et Julien Blaine** (poésie performance).
- Joanna Concejo**, illustratrice, pour l'ensemble de son œuvre.

Comme chaque année, dès la rentrée, Montélimar News vous proposera des articles sur la plupart des auteurs invités. En attendant, n'hésitez pas à en sélectionner quelques uns à emporter avec vous en vacances. L'été c'est aussi très bien pour lire.

En savoir plus ? **Le site officiel des 22ème Cafés littéraires** (<http://lescafeslitteraires.fr/>)

19 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 19 Septembre 2017 à 16:05

**Aux Cafés Littéraires, Sylvain PRUDHOMME pour « Légende »**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/aux-cafes-litteraires-sylvain-prudhomme-pour-«-legende-»-publie-le-19-Septembre-2017/1/8425.html>)



Les Cafés Littéraires, c'est pour bientôt (du 28 septembre au 1er octobre), 26 auteurs viendront nous rendre visite durant ces quatre jours. Montélimar News va mettre un coup de projecteur sur certains d'entre eux. Premier à tomber dans la lumière: Sylvain Prudhomme, qui viendra nous parler de son dernier livre, «Légende»...

#### Un auteur grand voyageur

Sylvain Prudhomme, né en 1979, connaît bien l'Afrique pour y avoir vécu et travaillé. L'un de ses romans publié en 2014 «Les grands», était un beau chant pour l'Afrique et la Guinée en particulier. Cet ouvrage fut salué par la critique et le magazine Lire l'avait élu révélation française de l'année 2014.

#### «Légende»

Aujourd'hui, avec «Légende», nous passons de la nonchalance de l'Afrique à la torpeur sèche de la plaine de la Crau en Camargue et nous nous retrouvons dans un paysage de western où vivent deux amis.

Le premier se nomme Nel, il est photographe et ses origines sont rurales car fils et petit-fils de bergers. Le second s'appelle Matt, il est anglais et il vient avec l'idée de tourner un documentaire sur une boîte de nuit, bien connue dans la région et qui a eu son heure de gloire dans les années 1970-1980. A cette occasion il rencontre deux frères, Fabien et Christian, cousins de Nel, qui s'avèrent deux personnages plutôt écorchés vifs que l'auteur nous fait découvrir avec délicatesse et émotion dans leurs trajectoires aussi brèves qu'intenses.

Ces parcours vont ainsi nous amener à des questions essentielles : comment vivre sa vie, quelle est ma place dans ce monde. «Légende» est une belle histoire d'amitié qui interroge notre vision du monde et notre conception de la vie.

#### Sylvain PRUDHOMME

Sylvain Prudhomme est né en 1979 à La Seyne-sur-Mer. Il a grandi à l'étranger (Niger, Burundi, Île Maurice) avant de venir étudier les lettres à Paris et obtenir son agrégation "Lettres modernes". Après trois ans d'enseignement à l'université il a décidé d'animer des ateliers d'écriture. Puis il est parti recueillir des contes dans le nord du Bénin (Contes du pays tammar, Karthala, 2003) et participer à la création de la revue "Geste". Il est également l'auteur de "Les matinées d'Hercule" (Serpent à Plumes, 2007), monologue-romanescque sur le thème de l'homme qui dort et du voyage immobile, et de "Le Tanganyika Project" (Léo Scheer, 2010). Son roman "Là, avait dit Bah" (Arbalète Gallimard) a reçu le prix Louis Guilloux 2012. Il a publié en 2014 "Les grands", qui a été élu "Révélation française de l'année 2014" par le magazine Lire. "Légende", son dernier livre, pour lequel il vient à Montélimar, a obtenu le prix François Biletoux 2017...

#### Sylvain Prudhomme



Arbalète gallimard roman

Légende

#### Où et quand rencontrer Sylvain Prudhomme?

Ce qui est bien avec les Cafés Littéraires, c'est que le livre vient avec son auteur. Si vous souhaitez rencontrer Sylvain Prudhomme, il sera:

- Le jeudi 28 septembre à 20h30, au cinéma de Pierrelatte (médiation: S. Moulain)
- Le vendredi 29 septembre à 22h, à la Nap 'Monde, à Montélimar (médiation: Y. Nico)
- Samedi 30 septembre à 10h30, au Village des Cafés, Carré d'honneur de l'Hôtel de Ville, à Montélimar (signature-dédicasse)
- Samedi 30 septembre à 14h, salon d'honneur, Mairie de Montélimar (Rencontre croisée autour de la revue Apulée)

19 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 19 Septembre 2017 à 16:47

Aux Cafés Littéraires, Blandine RINKEL pour « L'abandon des prétentions »  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/aux-cafes-litteraires-blandine-rinkel-pour-«-l-abandon-des-pretentions-»-publie-le-19-Septembre-2017/1/8426.html>)



L'année littéraire réserve chaque année aux premiers romans une place non négligeable. Les Cafés Littéraires font de même. Blandine Rinkel, invitée des Cafés, est l'un de ces nouveaux auteurs qui se sont essayés avec bonheur à l'écriture romanesque. Toutefois «L'abandon des prétentions» n'est pas totalement une fiction. Blandine Rinkel y fait le portrait de sa mère Jeanine.

« L'abandon des prétentions »

« L'abandon des prétentions » fut retenu pour le Goncourt du premier roman qui a été

décerné le 3 mai 2017, mais le prix a finalement été attribué à Maryam MADJIDI présente également pour ces Cafés Littéraires.

Dans ce premier roman, Blandine RINKEL nous parle de sa mère Jeanine, et à travers elle d'une sorte de vie à deux vitesses. D'un côté il y a les gens qui brillent en société et de l'autre, ces personnes ordinaires que nous pourrions ne jamais voir. En fait cette jeune auteure nous rappelle qu'il est important de «montrer qu'une certaine lumière passe partout pourvu qu'on se donne la peine d'aller y regarder».

Il est vrai que Blandine RINKEL, dès le bac en poche, a quitté rapidement les lieux de son enfance pour aller à Paris puis à Londres. Nous pourrions lui demander si, par son écriture, il n'y a pas comme un désir fort de revenir sur les traces de Rezé, en Loire Atlantique, dont elle dit elle-même : «je croyais connaître une ville dont je ne savais rien».

Et vis-à-vis de sa mère, nous pourrions croire qu'elle lui en veut un peu ; en fait non, l'amour transparait vraiment et par cet échange, chacun devient un peu plus soi-même; n'est ce pas l'un des points essentiels dans le fait de réussir sa vie?

**Blandine RINKEL**

Blandine RINKEL est née le 29 mars 1991 en Loire Atlantique. Après un bac de français obtenu avec 20/20, elle poursuit sa formation avec un Master de littérature et s'ouvre à des arts différents : musique, danse, cinéma. Elle écrit pour divers médias (Le matricule des anges, France Inter, Citizen K, Gonzai.) et collabore au mouvement Catastrophe. « L'abandon des prétentions » est son premier roman.

21 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 21 Septembre 2017 à 12:46

**Au Cafés Littéraires, Marcus Malte, prix Fémina 2016 pour « Le garçon »**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/au-cafes-litteraires-marcus-malte-prix-femina-2016-pour-le-garcon> - publié le 21-Septembre-2017/1/8438.html)

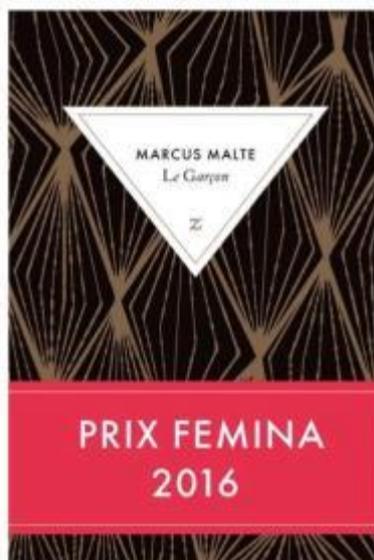


Après s'être intéressé au cinéma, avoir joué du piano dans un groupe jazz, Marcus MALTE se met aux romans noirs et également à la littérature jeunesse. Cette alternance du genre se retrouve en quelque sorte dans « Le garçon » (publié aux Éditions ZULMA) où l'écriture ne cesse de changer selon les circonstances du roman, à la fois poétique et limpide mais aussi violente et rugueuse. Abonné au prix littéraire, dont le Fémina pour « Le garçon », l'auteur sera invité des Cafés Littéraires le 30 septembre et le premier octobre.

#### « Le garçon »

Dans ce livre nous découvrons un garçon portant le corps de sa mère comme une carapace, qui d'abord le protégerait avant de partir à la découverte du monde. Ce voyage qui s'étale sur une trentaine d'années va le mener vers de multiples rencontres inattendues: un ogre bienveillant, une mélomane attentive, le bague, l'amour, la guerre et tout ce qui peut correspondre à ce que l'on nomme la civilisation...

Marcus MALTE nous offre ici un roman d'initiation sobre et engagé qui a reçu le prix Fémina en 2016. Nul doute qu'une rencontre avec cet auteur peut nous faire entrer dans ce premier tiers du XX<sup>ème</sup> siècle, mais à la manière de l'enfant sauvage parvenant à la civilisation.



#### Marcus Malte, de plus près

Marcus Malte est né en 1967 à La Seyne-sur-Mer. Après un baccalauréat littéraire, il obtient une licence d'études cinématographiques et devient responsable d'une salle de cinéma de sa ville natale. Également pianiste, il joue régulièrement au sein d'un groupe de jazz. Cette expérience lui inspire Mister, le héros de son premier roman, «Le Doigt d'Horace» (1996), dans lequel un pianiste noir enquête sur la mort de trois personnes. Ce héros singulier revient dans «Le Lac des singes» (1997) où il se retrouve à nouveau au plus près d'une histoire de meurtre.

Marcus Malte abandonne ensuite le personnage de Mister pour écrire des romans noirs, dont «Carriage, constellation» (1998), récit de la rencontre entre un jeune transsexuel et un truand, «Garden of Love» (2007), lauréat de plusieurs prix, et «Les Harmoniques» (2011), qui remporte le Prix Mystère de la critique 2012. Il a également fait paraître des romans policiers destinés à la jeunesse, comme «Il va venir» (2005) et «De poussière et de sang» (2007).

Le 25 octobre 2016, le prix Fémina lui est attribué pour «Le Garçon», œuvre pour laquelle il sera à Montélimar dans quelques jours. En juin 2017, il reçoit pour ce même roman le prix Cardinal-Perraud, des mains de Mgr Benoît Rivière.

On a comparé son univers romanesque à ceux de Jim Thompson, David Goodis ou Harry Crews. C'est discutable mais... on ne prête qu'aux riches.

#### Où et quand rencontrer Marcus Malte ?

- Le samedi 30 septembre à 16h, au Bank Restaurant, à Montélimar (médiation T. Caguais)
- Le dimanche 1er octobre à 10h30 à la fabrique de nougat Arnaud Soubeyran, à Montélimar (lecture avec Erwan Larher)

25 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 25 Septembre 2017 à 11:52

Café Mix #4, la revue des Petits reporters des Cafés littéraires est disponible (<http://www.montelimar-news.fr/article/cafe-mix-4-la-revue-des-petits-reporters-des-cafes-litteraires-est-disponible-publie-le-25-septembre-2017/1/8460.html>)



Chaque année depuis 5 ans les Cafés Littéraires produisent « Café Mix », une belle revue pluridisciplinaire dont les rédacteurs ne sont pas des professionnels mais des élèves - volontaires - de trois des collèges de Montélimar: Alain Borne, Monod et Europa. Cette action est menée en partenariat avec Montélimar, dans le cadre du contrat de Ville.

Pour élaborer la revue, les collégiens impliqués dans le projet du numéro 4, appelés «Petits reporters des Cafés», ont travaillé pendant quatre mois avec l'aide de médias locaux: **Radio M** pour Europa, **Enjoy! Magazine** pour Alain Borne et enfin **Montélimar News** pour Monod.



Petits reporters du collège Monod, avec Rhania Salhi de Montélimar News

Ateliers d'écriture, reportages, découverte des métiers de la presse sous toutes ses formes (y compris, avec nous, la presse numérique en ligne), ont permis la réalisation d'articles, enrichis de photos, dessins et BD, mais aussi d'une émission radio et d'articles en ligne. La revue, mise en page par Jérôme Guerry, présente les productions de ces divers ateliers. Le dernier numéro, tiré à 500 exemplaires, a été dévolé par les Cafés Littéraires samedi (23 septembre), devant la boutique du partenaire **Artisan du monde**. Dès vendredi, Café Mix sera vendu (2 euros) par les Petits reporters eux-mêmes tout le week-end du festival sur l'espace «Revue» du village des Cafés..



Petits reporters et partenaires de Café Mix, devant la boutique Artisans du monde, rue quatre Alliances

25 septembre 2017

**Nous trois ou rien**, film français de Kheiron, 2015

A voir aux Templiers jeudi 28 septembre à 20h30 et samedi 30 septembre à 14h30.

**Lou-Andreas Salomé**

En 1933, Lou Andreas-Salomé a 72 ans ; elle est psychanalyste et les nazis amoncellent les livres sur les places de Göttingen pour les brûler. Elle se sent menacée et décide alors de rédiger ses mémoires, avec l'assistance d'un patient venu la consulter mais qu'elle engage à l'aider dans ce travail.

Le film transcrit cette biographie trop riche : il aura fallu quatre actrices différentes pour représenter Lou aux différentes époques de sa vie tourmentée de femme libre, d'avant-garde, féministe n'acceptant un mariage tardif qu'à la condition d'une union non consommée pour protéger sa liberté.

Née Louise von Salomé à Saint-Petersbourg, d'un père allemand d'origine française, général de l'armée russe, elle s'en va à Zurich qui héberge la seule université ouverte aux femmes à l'époque.

Friedrich Nietzsche est tombé sous le charme de la jeune fille en même temps qu'un riche philosophe allemand, Paul Rée, qui tous deux la demandent en mariage... ce qui débouche sur une camaraderie à trois platonique. Sigmund Freud la gratifie de son admiration. Elle a finalement pu vivre une passion avec le poète Rainer Maria Rilke, dix ans après son mariage avec Friedrich Carl Andreas.

Cette narration complexe vient mettre au grand jour le destin d'une femme singulière moins connue que les grands noms qui l'ont entourée.

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 25 Septembre 2017 à 19:18

Les Cafés Littéraires, c'est aussi du cinéma ! (<http://www.montelimar-news.fr/article/les-cafes-litteraires-c-est-aussi-du-cinema-1-publie-le-25-Septembre-2017/1/8463.html>)



Les cinémas du festival «De l'Écrit à l'Écran» auront à peine fermé leurs portes que débuttera le festival des «Cafés Littéraires», du 28 septembre au 1er octobre. Des lectures, des rencontres, des expositions, il y en aura à profusion et, au milieu de ce tourbillon de livres, se sont infiltrés quatre projections originales de films.

Outre la double séance de courts métrages d'animation («Apollinaire en 12 poèmes» et «Les sahisils du Bengale et autres poèmes»), pour enfants dès 6 ans (adultes bienvenus !)\*, le programme nous emmène en Iran, puis suivre l'épopée d'une femme libre, enfin vers les mystères de l'intelligence artificielle (IA).

**Nous trois ou rien**

Dans ce conte tragi-comique, deux jeunes iraniens militant pour la démocratie sous le régime du Shah, puis de l'ayatollah Khomeini, doivent finalement s'exiler comme réfugiés politiques en France, où ils tentent une nouvelle vie en Seine-Saint-Denis. Il s'agit de l'histoire vraie des parents du réalisateur Manouchehr «Naouchi» Tabib, dit Kheiron, qui exprime là son admiration pour ses parents et la fierté qu'il en tire, avec une sensibilité mêlant humour et gravité.

Car Kheiron est surtout connu comme humoriste sur scène avec Joviel Comedy Club qui l'a révélé, puis à la télévision avec la mini-série *Bref* ; c'est là son premier long métrage. Les thèmes de l'immigration, de l'intégration, des arcanes de la politique en Iran comme en France, sont traités avec finesse et audace, sans surenchère sentimentale. Autour de Kheiron lui-même qui joue le rôle de son propre père, et d'Alexandre Astier (le Shah), on trouve une brochette d'acteurs qui passent bien la rampe pour un premier film que les experts considèrent comme un baptême du feu réussi.



**Lou-Andreas Salomé**, film allemand de Cordula Kabitz-Post, 2016

A voir aux Templiers le vendredi 29 septembre à 20h30

**Ex-Machina**

C'est l'histoire incroyable d'un jeune et brillant codeur, Caleb, travaillant pour le plus important moteur de recherche internet du monde, BlueBook, que son PDG solitaire invite pour un séjour d'une semaine dans sa résidence de montagne. Point de ski ni d'escalade, car le big boss l'entraîne dans un «test de Turing», fondé sur la faculté d'une machine à imiter la conversation humaine. C'est ainsi qu'il rencontre Ava, une androïde, avec qui il échange à travers une vitre... et dont il tombe amoureux jusqu'à forger avec elle des projets pour s'échapper de la résidence sécurisée. Son environnement est tellement ambigu entre réel et artificiel qu'il se demande s'il n'est pas lui-même une machine !

Suspense et frissons garantis dans ce film qui montre la capacité d'un androïde de manipuler un humain, récompensé par l'Oscar des meilleurs effets visuels en 2016.

Après les robots de 1ère génération, cette arrivée, à grands pas, des humanoïdes nourris par «Big Data» sera introduite par Olivier Paquet, auteur de *Jardins d'hiver*.



**Ex-Machina**, film de science-fiction britannique de Alex Garland, 2015. A voir aux Templiers le samedi 30 septembre à 20h30.

\* Les Templiers le dimanche 1er octobre à 14h30 puis 16h15 avec un goûter intermédiaire offert par les Cafés

26 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 26 Septembre 2017 à 19:41

Le roman de Malek Oussekine aux Cafés littéraires (<http://www.montelimar-news.fr/article/le-roman-de-malek-oussekine-aux-cafes-litteraires-publie-le-26-Septembre-2017/1/8470.html>)



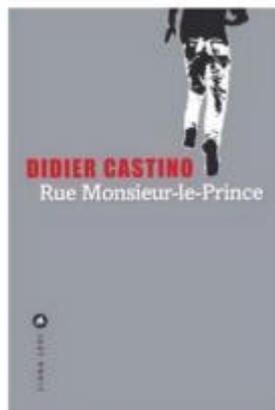
Génération Divoquet ou génération Malik Oussekine, qu'impartit les noms : ils sont un marqueur pour quelques millions de Français qui avaient 20 ans en 1986, acteurs de ces événements ou simples spectateurs. Voilà la trame historique que Didier Castino a choisi pour y dérouler son deuxième roman.

#### La génération Oussekine

Dans une écriture rapide, hachée, parfois célinienne, il nous livre non pas un récit mais plutôt un théâtre où quelques personnages jouent des rôles fixés par l'histoire : le héros alias l'auteur, tel Fabrice del Dongo, qui, parfois de près parfois de loin, vit ce mouvement étudiant comme l'autre assistait sans voir grand chose à la bataille de Waterloo, Malik Oussekine, le jeune homme à la santé fragile, l'amateur de jazz qui n'aurait pas dû sortir si tard de son concert et qui s'est retrouvé sans savoir là où il ne fallait pas, le voltigeur, ce jeune flic à moto dont le job est de courser les manifestants avec sa matraque, derrière le collègue qui conduit, qui se joue des obstacles de la rue et roule autant sur les trottoirs que sur la chaussée, « l'homme-bon », qui a tenté de sauver Oussekine, un fonctionnaire au ministère des finances habitant dans ce sinistre 20 de la rue Monsieur-le-Prince, le lieu du drame.

Ne cherchez pas l'intrigue, il n'y en a pas. L'ouvrage se termine sur de nombreuses pages, trop nombreuses, où l'écriture se calme, le héros s'installe dans la vie, les protagonistes du mouvement de 1986, Isabelle Thomas et David Assouline, font carrière, le ministre de l'époque, Charles Pasqua, regrette puis meurt. Mais auparavant, vous aurez traversé foell du cyclone ! Si vous sortez indemne de la lecture de ces terribles trente pages où se joue le drame, vous êtes fait d'un bois que je ne connais pas. A la fin, le héros dit : "Il faut un récit pour Malik Oussekine", Mission accomplie.

Jean-François Doumic\*



Rue Monsieur-le-Prince, Didier Castino (208 pages, Liana Lévi 2017)

#### Didier Castino

Professeur de lettres à Marseille, Didier Castino est un auteur discret et modeste, qui déclarait à Christine Ferniot de Télérama : "Je ne suis pas près de dire que je suis écrivain, le mot est trop fort". Il venait de publier son premier roman, "d'Après le silence", qui lui a valu pourtant le Prix du Premier roman 2015 et le Prix Eugène Dabit 2015. Deux ans plus tard il publie "Rue Monsieur-le-Prince", son second roman. Se considère-t-il toujours comme l'auteur "de petits riens" ? Nous pourrions bientôt lui poser la question...

#### Où et quand le rencontrer ?

- Jeudi 28 septembre à 20h30, au Café du Siècle, à Villeneuve-de-Berg (médiation E. Giroux et R. Magnetto)
- Samedi 30 septembre, à Montélimar, d'abord à 10h30 sur le village des Cafés, Carré d'honneur de l'Hôtel de Ville, pour une séance de dédicaces. Puis à 15h à La Boucherie (médiation M. Michalon)
- Dimanche 1er octobre à 10h30, à la bibliothèque d'Alba-la-Romaine (Rencontre / P'tit déjeuner)

26 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 26 Septembre 2017 à 20:50

**Cafés littéraires : dans « Votre commande a bien été expédiée » Nathalie Peyrebbonne questionne notre époque formidable avec fantaisie et humour** (<http://www.montelimar-news.fr/article/cafes-litteraires-:-dans-«-votre-commande-a-bien-ete-expediee-»-nathalie-peyrebbonne-questionne-notre-epoque-formidable-avec-fantaisie-et-humour-publie-le-26-Septembre-2017/1/8471.html>)



Nathalie Peyrebbonne sera à Montélimar dans quelques jours, à l'invitation des Cafés Littéraires. Son troisième roman, "Votre commande a bien été expédiée", est probablement le plus loufoque de la sélection cette année. Beaucoup d'humour, un ton et un style légers, mais un regard acéré porté sur nos nouveaux paradis artificiels...

**Un conte de fée où les héros prennent leurs désirs pour des réalités**

Eugène attend une cocotte en fonte rouge commandée par internet ; après plusieurs réclamations un échange se noue avec Lucia du service après-vente. Il l'invite chez lui à St-Jean-de-Luz. Rencontre improbable dans un monde où la télé-réalité est détournée par des séniors actifs, dynamiques et révolutionnaires. En même

temps, le monde est pris d'arrêts incontrôlables et provisoires. Roman jubilatoire, inattendu et romantique avec un côté surréaliste.

#### Nathalie Peyrebbonne

Nathalie Peyrebbonne a passé une partie de son enfance au Costa Rica mais a grandi en banlieue parisienne. Étève de l'École normale supérieure, elle enseigne actuellement la littérature espagnole classique à la Sorbonne Nouvelle. Parallèlement, il lui arrive de faire des traductions d'œuvres de théâtre ou de livres pratiques ; elle est également journaliste littéraire (Délibéré, Le Canard enchaîné). Sa carrière en tant qu'auteure a débuté assez récemment. Son premier roman, "Rêve général" (Phébus) est sorti en 2013 et a obtenu le prix Botul la même année. "La silhouette, c'est peu" est venu deux ans plus tard chez le même éditeur. Enfin, "Votre commande a bien été expédiée" a été publié cette année, chez Albin Michel.



28 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 28 Septembre 2017 à 11:02

**Cafés Littéraires : Johann Chapoutot dissèque le révisionnisme nazi**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/cafes-litteraires--johann-chapoutot-disseque-le-revisionnisme-nazi-publie-le-28-septembre-2017/1/8477.html>)



Primo Levi raconte que son «patron» allemand dans son camp de concentration le regardait, lui le juif, comme un homme regarde un poisson dans un aquarium, quelque chose d'évidemment pas humain, moins même qu'une autre espèce : à peine un objet. Voilà le ressort mis en place par les nazis pour pousser tout un peuple à partir en guerre sans états d'âme, à la conquête des territoires de l'est. Des territoires libres, puisqu'occupés par moins que des sous-hommes, juste des «outils de production». Johann Chapoutot prend ce ressort et en décortique tous les éléments: la révision de l'histoire, du droit et de la philosophie.

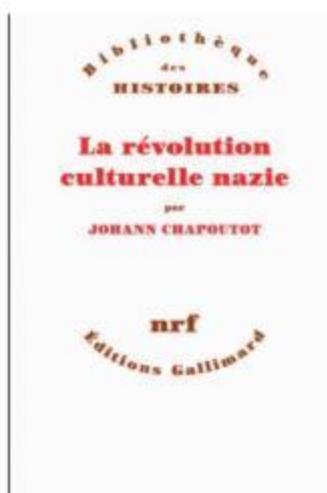
Lu quelques jours après l'entrée de l'extrême droite au Bundestag, ce livre est une dissection froide qui impressionne au moins

autant que les livres racontant l'histoire de la seconde guerre. Ce n'est pas le «quoi» mais le «pourquoi». Pourquoi Platon et Kant sont convoqués au secours des thèses nazies, pourquoi les chrétiens puis les philosophes des Lumières et la révolution de 1789 ont dévié le cours des choses en plaçant l'homme au centre de l'histoire au lieu du collectif propre à l'humanité, pourquoi les Germains, les Nordiques sont, au début du XXe siècle les vrais héritiers de la Grèce antique, pourquoi la polygamie pratiquée jusqu'à ce que les chrétiens la réprouvent a droit de cité chez Hitler et ses séides, pourquoi le Traité de Versailles de 1919 est illégal au regard du droit international et constitue un «dikoté» dont les nazis doivent s'affranchir. Bref un magistral conditionnement culturel des élites puis du peuple.

Cette révision à tous les étages, Chapoutot l'observe au microscope; il révèle les supports idéologiques construits par des «juristes», des «historiens», des «biologistes», des «artistes» et des «philosophes» qui ont permis à un homme, suivi de quelques autres, de mobiliser presque tout un peuple dans l'aventure la plus barbare jamais connue. Presque, puisqu'une infime minorité a réussi à garder les yeux ouverts et à sauver l'honneur de l'Allemagne, comme dans la plupart des pays occupés par Hitler, à commencer par la France. Mais si le peuple allemand a suivi sans trop réchigner, c'est, note l'auteur, que les idées du nazisme préexistaient de façon plus ou moins visible «dans la société allemande comme dans les sociétés occidentales».

En France-même, fin XIXe et début XXe siècle, l'affaire Dreyfus ou les écrits de Drumont en sont des marqueurs évidents. Un siècle plus tard, des deux côtés du Rhin, ces idées n'ont pas été totalement éradiquées.

Jean-François Doumic\*



La Révolution culturelle nazie, Johann Chapoutot (Gallimard 2017)

#### Johann CHAPOUTOT

Ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé d'histoire (né en 1978), Johann Chapoutot est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Sorbonne. Il consacre ses travaux à l'histoire de la culture nazie, notamment dans son essai intitulé "Le national-socialisme et l'Antiquité". Spécialiste d'histoire politique et culturelle, il utilise le cinéma comme une source importante de recherche. Il enseigne l'histoire contemporaine de l'Allemagne depuis 1806, ainsi que l'histoire mise en regard avec le cinéma.

#### Où et quand le rencontrer ?

►Vendredi 29 septembre à 19h, Les Sablons, Le Teil  
Rencontre, avec la médiation d'A.C. Noirbent, en partenariat avec le Musée de la résistance et de la déportation de l'Ardèche

►Samedi 30 septembre à 10h30, à Montélimar, salon d'honneur de la mairie. Rencontre avec la médiation de S. Moulain et E. Rimboix.

29 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 29 Septembre 2017 à 18:40



**Cafés Littéraires : Marcus Malte, prix Fémina, annule sa participation au festival**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/cafes-litteraires-;-marcus-malte-prix-femina-annule-sa-participation-au-festival-publie-le-29-Septembre-2017/1/8488.html>)



Marcus Malte, prix Fémina 2016, a été contraint d'annuler au dernier moment sa participation aux Cafés Littéraires. L'auteur aurait perdu sa mère. Une mauvaise nouvelle pour lui, mais aussi pour le festival, qui voit s'évanouir l'un de ses invités vedettes.

La rencontre prévue samedi 30 septembre au Bank Restaurant est annulée.

Le lendemain, dimanche 1er octobre, Marcus Malte devait assurer à 10h30 une séance de lecture avec Erwan Larher, à la Fabrique Arnaud Soubeyran. L'auteur ne pourra évidemment pas être présent, mais la date est maintenue. Erwan Larher ("Le livre que je ne voulais pas écrire", chez Quidam) sera rejoint par Nathalie Peyronne, qui lira des extraits de son roman "Votre commande a bien été expédiée". Notez bien que cette lecture annule et remplace celle que Nathalie Peyronne devait faire sur le village des Cafés à la même date, et presque à la même heure.

30 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 21:56

**Aux Cafés Littéraires, Jenni Fagan et les buveurs de Lumières**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/aux-cafes-litteraires-jenni-fagan-et-les-buveurs-de-lumieres-publie-le-30-Septembre-2017/1/8499.html>)



La romancière écossaise Jenni Fagan n'a fait qu'un bref passage sur les Cafés, vendredi. Si vous l'avez manquée, désolé, il n'y a pas de séance de rattrapage. Par contre vous pouvez toujours acheter son livre. De préférence après avoir lu ce qu'en dit Jean-François Doumic, ci-dessous...

**"Les buveurs de Lumières", que ce livre est beau!**

Le dernier moine a survécu des décennies ; normal c'était un buveur de lumières.

Ah mais que ce livre est beau ! C'est l'histoire d'un homme, Dylan, d'une femme, Constance, et de sa fille, Stella. Bon, c'est vrai, il faut attendre la page 100 pour qu'il se passe quelque chose. Donc ce roman se mérite ! Dans les 99 premières pages l'auteur campe les personnages et le climat : les parents de Dylan, morts depuis peu,

leur petit cinéma d'art et d'essai, qui fait faillite, Dylan, expulsé et qui hérite d'une caravane dans un lieu improbable où il fera connaissance de sa voisine, Constance, chinoise bricoleuse, débrouillarde, certainement très belle, entre deux ex et jamais seule puisque sa fille est là. Avec Stella puis Dylan ils vont affronter le refroidissement qui s'abat sur la planète : moins 5, moins 20, moins 71 ! Elle vend ses meubles de récup, lui fabrique et vend son gin, Stella les regarde et eux regardent Stella, une petite fille transgenre si attachante, amoureuse via internet de son Vito italien, également transgenre, en sens inverse.

Voilà un long récit poétique, émouvant ou joyeux selon les moments, plein de tendresse dans ce monde qui survit. Le talent de l'auteur (et de la traductrice) est de nous rendre amoureux de chacun. Encore un de ces très beaux romans où l'on voudrait que tout arrive sauf la dernière page.

Jean-François Doumic\*



Photo : Jenni Fagan ©Louise-Corrasco

30 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 10:53

**Cafés littéraires : Barroux, auteur, illustrateur et dessinateur de BD salué pour l'ensemble d'une œuvre dense, multiforme et internationale**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/cafes-litteraires--barroux-auteur-illustrateur-et-dessinateur-de-bd-salue-pour-l-ensemble-d-une-oeuvre-dense-multiforme-et-internationale-publie-le-30-Septembre-2017/1/8491.html>)



Auteur, illustrateur et dessinateur de BD de renom, Barroux est à Montélimar depuis jeudi dernier, enchaînant lectures dessinées simples ou musicales et "performances participatives" à l'Auditorium et à la Médiathèque. Vous pouvez encore profiter de sa présence jusqu'à la fin des Cafés, dimanche (1er octobre).

► Samedi 30 septembre à 11h, il sera au Château des Adhémar de Montélimar pour une séance de "performance participative" (public famille), puis à...

► 14h à la Médiathèque de Montélimar, pour une rencontre BD - adulte (médiation

D. Mauret).

► Enfin, à 18 heures, il sera sur le village des Cafés pour des dédicaces, en compagnie de Joanna Concejo

► Dimanche 1er octobre à 10h30, Barroux sera de nouveau à la Médiathèque, pour une ultime rencontre et un atelier (public famille)

#### Pour l'ensemble de son œuvre

Une fois n'est pas coutume, c'est pour l'ensemble de son œuvre et non pour son dernier ouvrage que Barroux est invité des Cafés, cette année. Auteur, illustrateur, dessinateur, il mélange les techniques et les supports pour raconter avec force et expressivité des histoires, faire vivre des personnages, des paysages, où la composition des images travaille les volumes, les aplats de couleurs, le trait, avec intensité. Son œuvre est vaste, multiple, empreinte d'humour ou de gravité, l'essentiel en jeunesse mais aussi des titres pour adultes d'une grande puissance, un monde à parcourir.



GAO EST UN NID DE RABATTEURS. ILS SONT TOUS PLUS ENGAGEANTS LES UNS QUE LES AUTRES. AVEC UN SOURIRE ULTRABRIGHT, ILS TE VANENT (AVEZ BIENFAIT) MAIS REGARDE LEURS BOUCHES D'UN PEU PLUS PRES, ET TU VERRAS COMME ELLES SONT CARIÉES. LE PROBLÈME, C'EST QUE, QUAND TU AS BESOIN DE QUELQU'UN, TU N'AS PAS ENVIE DE SAVOIR QU'IL A LA BOUCHE TOURNIÉE.

Des œuvres jeunesse mais aussi pour adultes. Ci-dessus, extrait d'une planche d'"Alpha Abidjan-Gare du Nord", (Gallimard, 2014), le périple des migrants raconté en BD

#### Stéphane-Yves Barroux

... dit Barroux, est né à Paris, mais a passé la plus grande partie de son enfance en Afrique du nord. De retour en France, il suit des études de graphisme à l'école Maximilien Vox, un an d'architecture à l'école Boule, puis les cours de graphisme de l'école Estienne, à Paris. Durant dix ans il a été directeur artistique de diverses agences de publicité. En 1996 il prend son envol et s'installe au Canada, puis aux États-Unis en 2000, et débute là-bas une brillante carrière d'illustrateur presse et jeunesse. Il travaille alors pour de nombreux magazines, comme le New York Times, Washington Post, Forbes et publie plusieurs ouvrages pour enfants, notamment chez Viking Penguin Putnam Books. En 2003, il revient en France. Animé par le goût des couleurs et de la fantaisie, Barroux travaille ses illustrations de manière traditionnelle, mélangeant linogravure, mine de plomb, acrylique.

30 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 13:50

**Benoît Minville - «Les belles vies» et «Rural noir», le roman noir actualisé**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/benoit-minville-«les-belles-vies»-et-«rural-noir»-le-roman-noir-actualise--publie-le-30-Septembre-2017/1/8494.html>)



Benoît Minville était ce samedi matin au Old School Café. Si vous l'avez loupé, pas de panique, vous pourrez encore le rencontrer :

► Ce samedi après-midi, à 16h, à la Médiathèque, à l'occasion d'une rencontre croisée Rock'n'Litt avec Erwan Larher (médiation J. D'Abriçon et S. Moulain).

► Du ce soir à 21 heures, pour une rencontre salon d'honneur de la mairie de Montélimar

L'auteur est présent pour ces deux derniers romans, «Rural noir» et «Les belles vies»

#### Rural noir / Les belles vies

«Rural noir» : adolescents, Romain, Viad, Julie et Christophe, un trio d'adolescents inséparables, écumaient la campagne nivernaise, en garnements insouciant. Puis un été, c'est le drame et leur vie bascule. Dix ans plus tard, Romain revient sur les lieux de son enfance. Qui, entre temps, a

été littéralement minée par la crise. Ses amis sont toujours là ; il découvre les itinéraires qu'ils ont empruntés en son absence...

«Les belles vies» nous offre de ressentir, au cours d'un été mémorable que seule l'adolescence semble en mesure de vivre avec une telle intensité, les moments rares où l'humanité emporte le morceau. Ces deux livres dessinent le portrait assez sombre d'une jeunesse à plusieurs visages dont les destins s'entrelacent depuis l'enfance et que les drames, mais aussi les bonheurs, vont forger, en des liens indéfectibles, ambigus et souterrains. Et proposent en même temps une plongée dans la "France périphérique" que décrit Christophe Guilluy.

#### Benoît Minville

Benoît Minville est né en 1978 à Paris et vit à Sartrouville (Yvelines). Il doit à sa mère libraire de lui avoir inoculé le virus : il est entré en librairie pour un été et y est toujours. Il s'occupe du polar et des romans ados. Fana d'échanges et de conseils, lecteur passionné de tout bouquin qui transporte une énergie (de Dumas à Pennac, de Ellroy à Lansdale, de Twain à Avi Cendres), son amour de la culture est sans limite. Il publie son premier roman jeunesse en 2013, «Je suis sa fille», aux éditions Sarbacane. Après deux autres romans jeunesse, la Série noire de Gallimard lui ouvre les portes du roman noir adulte.

30 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 10:18

**Cafés littéraires : Blandine Rinkel au Regain dévoile une mère pleine d'humanité**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/cafes-litteraires:-blandine-rinkel-au-regain-devoile-une-mere-pleine-d-humanite-publie-le-30-Septembre-2017/1/8489.html>)



*Jeudi soir, Bernard Noël présentait Blandine Rinkel, jeune auteure de 26 ans très prometteuse. Dans un premier roman très remarqué, «L'abandon des prétentions», c'est de sa mère, qu'elle nous parle.*

#### « Jeanine, ma mère »

Issue d'une fratrie nombreuse, Blandine Rinkel est la dernière née et seule fille de la famille qui vit dans cette région de Bretagne «où tout le monde ne parle que le breton». Cette enfance semble avoir marqué Jeanine dans le fait qu'elle sera passionnée par les langues. Professeur d'anglais durant sa carrière, elle profite de sa retraite pour poursuivre ses apprentissages (arabe, portugais). Tout ceci l'amènera à mettre au cours de sa vie la rencontre avec l'autre quel qu'il soit.

Selon Blandine Rinkel : «*ma mère a une sorte de radar dans le regard*» et elle a dans ses rencontres une «*vraie démarche d'empathie*» dans lesquelles il n'y aura jamais de jugement.

Nous comprenons que Jeanine suite à une «*forme d'amour brisé*» n'aurait pas eu l'occasion de «*connaître l'amour*». L'auteure suggère qu'elle a «*vécu par procuration*» mais cette perception n'a rien de négatif, bien au contraire.

Une fois le livre terminé, Blandine Rinkel le transmet à sa mère avant parution ; elle lui répond par trois SMS dont le dernier dit «*je ne savais pas que j'avais une vie aussi intéressante*». Lorsque l'auteure ajoute «*ma mère est une énigme pour moi*», on perçoit que ce livre est une vraie histoire d'amour entre une fille et sa mère ; comme les deux sont plutôt réservées sur l'expression de leurs sentiments, «*on est assez pudique ma mère et moi*», ce livre aura peut être permis à chacune de devenir un peu plus soi-même.

Peut être Jeanine réalise-t-elle mieux que l'amour peut avoir plusieurs visages et peut prendre corps dans toutes ses rencontres? Tandis que sa fille, qui dès le bac en poche a filé sur Paris afin d'avoir «*une vie comme dans les livres, une envie de romanesque*», comprend mieux aujourd'hui d'où elle vient, ce qui l'a façonnée. Favorisée par la vie, Blandine Rinkel est peut être plus sereine maintenant, pour continuer son propre chemin dans tous les arts qui l'intéressent.

Au terme de cette rencontre, la question d'un auditeur l'amène à nous parler de son engagement pour «*Catastrophe*», un collectif des moins de 30 ans qui veut lutter contre le discours du «*tout est fini*» - texte paru dans Libération en septembre 2016 - et Blandine Rinkel termine en évoquant Pierre Michon, qui «*aime écrire des vies*» et qui selon l'auteure est plein de discrétion, de délicatesse et avec un regard perçant - un peu comme Jeanine en fait?

Le Bistrot Regain qui dispose aujourd'hui d'un cadre très convivial, fut, avec Blandine Rinkel, le lieu d'une vraie découverte pleine d'humanité. Nous reverrons certainement dans le futur cette jeune auteure captivante.

TR

30 septembre 2017

Petit commentaire en quasi-temps réel de l'un des plus importants événements culturels de l'année, nous parlons bien sûr des Cafés Littéraires, que nous arpentons en compagnie des "Petits reporters" de Café Mix.

#### Entretien avec Sylvain Prudhomme

Nous sommes toujours au village des Cafés et toujours beaucoup de monde pour ce rendez-vous incontournable avec la littérature sous toutes ses formes. Les écrivains commencent à arriver au village pour signer leur(s) livre(s) et se prêter au jeu des interviews. Nous avons mis le grappin sur Sylvain Prudhomme, questionné par Malo, 14 ans, du collège Monod.

Malo : - Votre première impression sur les Cafés littéraires?

S. Prudhomme: - C'est une belle découverte ! C'est très sympa de sentir que toute l'équipe des Cafés a lu mon livre, on ressent immédiatement une forte complicité avec l'équipe. L'ambiance est très chaleureuse.

M : De quoi parle le roman que vous présentez ?

S. P: - Il s'appelle "Légende". C'est une petite légende comme il y en a dans toutes les villes et les petits villages. Ça parle d'une époque, de personnages qui flambent la vie..

M. : - D'où vient votre passion pour l'écriture ?

S. P: - J'adore lire depuis tout petit. Et tout petit déjà je rêvais d'être écrivain. Aujourd'hui je ne peux pas passer une semaine sans lire 3 à 5 livres, la littérature est très addictive.

M. : - Vous avez beaucoup voyagé, est-ce que cela vous a inspiré?

S. P: - Bien sûr, beaucoup ! Dans mes livres je parle souvent des pays visités en sac à dos durant mes vacances, Mais les voyages qui m'ont le plus marqué sont ceux que j'ai partagés avec mon père qui été coopérant au Sénégal et en Algérie.

Cet après-midi, vous pourrez retrouver Sylvain Prudhomme à 14, h salle d'honneur de la mairie de Montélimar.

#### ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 12:02

Un samedi aux Cafés... Un Petit reporter interviewe Sylvain Prudhomme (<http://www.montelimar-news.fr/article/un-samedi-aux-cafes...-un-petit-reporter-interviewe-sylvain-prudhomme-publie-le-30-Septembre-2017/1/8493.html>)



30 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 14:37

**Un samedi aux Cafés, sous la pluie** (<http://www.montelimar-news.fr/article/un-samedi-aux-cafes-sous-la-pluie-publie-le-30-Septembre-2017/1/8496.html>)



Toujours en direct du village des Cafés Littéraires à Montélimar, Aurélien, jeune reporter de Café Mix interviewait une visiteuse, Martine, juste avant la conférence de Hubert Haddad et Sylvain Prudhomme à 14h.

Aurélien: - Qu'est ce qui vous a motivée à venir?

Martine : - Je prends beaucoup de plaisir à écouter les écrivains, ce sera l'occasion pour moi de mieux les connaître. Ces rencontres sont souvent très enrichissantes, j'ai hâte d'y être.

A : - Comment vous est venu l'intérêt pour la lecture?

M. : - Je ne sais pas, c'est depuis mon plus jeune âge ! Un peu plus tard, autour de mes 20 ans, j'ai eu l'occasion de travailler dans une librairie, j'en garde un souvenir merveilleux...

Là-dessus le ciel nous est tombé sur la tête et nous avons amorcé un repli prudent... Les joies du (semi) direct...

Photo : Aurélien (sérieux comme un pape) et Martine, juste avant la pluie...

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 13:52

**Un samedi aux Cafés, avec les Petits reporters de Café Mix - Suite...**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/un-samedi-aux-cafes-avec-les-petits-reporters-de-cafe-mix-suite...-publie-le-30-Septembre-2017/1/8495.html>)



Nous sommes toujours au village des Cafés, place de la mairie à Montélimar. Nous c'est les Petits reporters de Café Mix.

**Le programme de l'après-midi**

Après une matinée déjà bien animée, l'après-midi s'annonce riche en rencontres. Avec en ce début d'après-midi (14h), deux auteurs très attendus: Hubert Haddad et Sylvain Prudhomme, au salon d'honneur de la mairie,

Une autre rencontre est prévue à la petite scène avec l'auteur Marie Chartres pour son livre "Les petits oranges" et enfin l'auteur de bande dessinée Barroux à la Médiathèque.

N'oublions pas la projection du film "Nous trois ou rien" au cinéma Les Templiers. Courez vite pour découvrir ces auteurs...

Oh, le ciel se couvre et... un moment plus tard nous prenons une bonne saucée! Heureusement de courte durée. De quoi perturber un peu le festival mais pas de décourager les aficionados. Courez-y vite, les auteurs ont déjà commencé...

30 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 15:45

Un samedi aux Cafés... Les Petits reporters interviewent Benoît Minville  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/un-samedi-aux-cafes...-les-petits-reporters-interviewent-benoit-minville-publie-le-30-Septembre-2017/1/8497.html>)



Les Petits reporters de Café Mix sont toujours au village des Cafés, place de la mairie à Montélimar. Après une pluie battante, une éclaircie et le village s'anime à nouveau. D'ailleurs on vous attend à 16h à la Médiathèque pour une rencontre avec l'auteur le plus rock n'roll du festival, Benoît Minville, auteur de deux romans passionnants, "Rural Noir" et "Les Belles vies", portrait d'une jeunesse française d'aujourd'hui.

(Voir aussi : **Benoît Minville - «Les belles vies» et «Rural noir», le roman noir actualisé**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/benoit-minville-%C2%ABes-belles-vies%C2%BB-et-%C2%ABrural-noir%C2%BB-le-roman-noir-actualise-1/8494.htm>))

PR: Vos premières impressions sur le festival ?

Benoît Minville: Je ne m'attendais pas à vivre une charge émotionnelle aussi forte. Chaque rencontre, partage, échange entre auteurs et le public est super enrichissant. Ce matin, en rencontrant le club ado j'ai vécu un très grand moment avec des ados vraiment animés par la passion de la littérature.

PR: Vous êtes un passionné de musique métal. Quel est l'album que vous conseillez?

Benoît Minville: J'ai le souvenir dans les années 90, de jouer au babyfoot avec des potes dans le bistrot du coin. Un endroit enfumé du sol au plafond, et là je glisse une pièce dans le jukebox. Je tombe sur des morceaux bien pêchus comme Overkill de MotorHead. Et je me suis dit ouhaaa !

PR: Mais vous êtes surtout écrivain ?

Benoît Minville: Oui de polar mais pas que. Mon œuvre explore souvent l'univers des petits et grands ados, elle est à consonance sociale, sur fond de saga familiale... mais c'est vrai que je suis aussi un grand passionné de série noire.

Rappel : Rencontre de l'auteur à 16h à la Médiathèque et à 21h au salon d'honneur de la mairie de Montélimar.

30 septembre 2017

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 30 Septembre 2017 à 17:04

**Un samedi aux Cafés... Les Petits reporters interviewent Alexandre Chardin**  
(<http://www.montelimar-news.fr/article/un-samedi-aux-cafes...-les-petits-reporters-interviewent-alexandre-chardin-publie-le-30-septembre-2017/1/8498.html>)



Vendredi dernier, les Petits reporters de Café Mix étaient très présents sur les Cafés Littéraires. L'un d'eux, Aurélien, a interviewé Alexandre Chardin, auteur du roman "Jonas dans le ventre de la nuit".

Aurélien : - Dans quel endroit vous êtes-vous réfugié pour écrire votre dernier roman ?

Alexandre Chardin : - Jonas est né dans la nature, il est né quand je courais dans les montagnes, souvent la nuit. Une fois qu'il a été réfléchi et suffisamment prêt à être écrit, je me suis mis devant mon ordinateur.

A : - À quel âge avez-vous commencé à écrire ?

AC : - J'ai commencé à écrire très jeune au collège même si je n'étais pas particulièrement un bon élève.

A : - De quoi parlera votre prochain livre ?

AC : - C'est compliqué parce que j'ai plusieurs romans qui sont terminés, mais celui que je suis en train de terminer est l'histoire d'une petite fille âgée de 11 ans qui se rebelle, qui fugue dans les arbres et qui dit à son père "je ne descendrai plus jamais".

A : - Aimerez-vous que vos romans soient adaptés au cinéma ?

AC : - Eh bien c'est une bonne question... J'aimerais mais en même temps j'aurais trop peur que les images ne correspondent pas à l'histoire, peur d'être déçu !

Voilà donc une belle rencontre que nos intrépides reporters n'oublieront pas de sitôt.



30 septembre 2017

Toutes les news...

ART ET CULTURE | MONTÉLIMAR

Publié le 3 Octobre 2017 à 21:11

**Aux Cafés Littéraires, Erwan LARHER, survivant du Bataclan, avec le livre qu'il ne voulait pas écrire** (<http://www.montelimar-news.fr/article/aux-cafes-litteraires-erwan-larher-survivant-du-bataclan-avec-le-livre-qu-il-ne-voulait-pas-ecrire-publie-le-3-October-2017/1/8512.html>)



*Les Cafés, c'est fini pour cette année, mais les livres des auteurs sont toujours là. Et nous gardons le souvenir de la rencontre avec Erwan LARHER et du livre qu'il ne voulait surtout pas écrire. Nous avons retrouvé cet auteur à l'Annee, vendredi dernier (29 septembre). Impossible de ne pas le remarquer: grand, un peu échevelé, des santiags aux pieds, il nous fait penser à un grand adolescent décontracté et à la dégoise sympa.*

**Survivant du Bataclan**

Erwan LARHER dit: «l'écriture fait partie de ma vie. J'écris depuis que je sais écrire» et «j'aime inventer des histoires en regardant le monde»; il écrira son premier roman à 14 ans et s'opposera à la volonté paternelle qui pensait que l'écriture n'est pas un métier. Du monde de la musique, il passe à l'écriture et il confirme son désir profond en nous disant: «mettre le monde en question c'est ça qui m'intéresse».

Le titre énigmatique du livre, on le comprend dès que l'on découvre qu'Erwan LARHER était au Bataclan ce soir du 13 novembre 2015. Il y fut blessé, comme beaucoup d'autres. Ses proches ne savaient pas s'il était mort ou vivant. «*Ca ne m'a jamais traversé l'esprit de vouloir écrire sur ces faits; je me suis rendu compte plus tard que tout cela n'était pas qu'une aventure personnelle mais surtout un drame collectif*». C'est un ami et son éditeur qui le pousseront à écrire. Erwan LARHER se lance alors un véritable défi: «*Faire de la littérature à partir de ce qui s'est passé*».

Tout de suite, il nous explique que cette décision lui pose deux problèmes: le premier touche aux questions de pudeur, de respect vis-à-vis des autres, ceux décédés ou meurtris, de faire du commerce avec son récit et le second, un problème technique: «*Comment utiliser le matériau de ce qui m'était arrivé pour parvenir à faire de la littérature*». L'auteur dit clairement: «*Ce livre n'est pas un récit ni un témoignage et s'ouvre à moi un travail long et laborieux*».



**Le roman**

Nous percevons rapidement une féroce dérision dans l'écriture, qui s'organise autour de deux fils narratifs: ce que dit l'auteur et ce que différentes personnes (14 au total) disent de leurs ressentis au moment de l'événement: son père, son frère, des amis... Ceux-ci, à la demande de l'auteur, doivent s'exprimer en quelques lignes sur: «*Erwan au Bataclan qu'est ce que ça représente pour vous ?*» «*Tous les textes reçus se sont insérés de manière assez magique dans mon travail*» dit l'auteur et il ajoute qu'il y avait «*pas mal d'obstacles à éviter dans l'écriture de ce roman*».

Le livre nous interroge. Il rappelle: «*Mon propos, c'est d'écrire des livres, d'y mettre de la sincérité et je n'ai pas à dire ce qui est bon ou mauvais*». Cette lecture vient ainsi nous interroger sur nos propres comportements après le Bataclan.

Il y a effectivement une dimension politique au vrai sens du terme (vie de la cité): «*Comment fait-on chacun pour s'assurer que tout tient dans ce vivre ensemble?*»; et Erwan LARHER a un souhait: «*j'ai envie que l'on reforme mes livres en se disant que quelque chose a changé chez le lecteur*».

Erwan LARHER parle de toutes les questions qui peuvent nous submerger dans ce type de drame: sur l'héroïsme, sur l'image de soi, le courage...

«*J'ai essayé de ne pas aller dans le pathos, mais c'est ma nature qui me porte toujours à voir le verre plutôt à moitié plein. Je crois que l'on peut partager de l'émotion sans aller dans le pathos*» (l'utilisation du mot HURLLEMENT en majuscules, suffit à rendre palpable l'atmosphère du moment rappelle une lectrice).

«*Je ne parle jamais des trois assaillants du Bataclan, cela ne m'intéresse pas, je pense que ce ne sont que des symptômes*».

Erwan LARHER assure que l'écriture de son roman ne l'a pas changé. Mais il reconnaît la fonction cathartique de l'ouvrage. Le constat aujourd'hui? «*Le livre m'échappe, les gens se l'approprient; certains qui ont perdu des proches, disent que cette écriture leur a fait du bien*».

Pour ceux qui ne connaissent pas l'auteur ou qui n'ont pas eu la chance de le rencontrer durant cette 22ème édition des Cafés Littéraires, nous vous invitons à la lecture de cet ouvrage. Ainsi, nous aiderons peut-être Erwan LARHER à retrouver la personne qui lui a agrippé la jambe pendant tout le temps qu'il était à terre, l'un des passages marquants de ce roman.

